

LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR

le cahier du Samedi

CINÉMA

■ Le documentaire se fête partout en ville, à la Cinémathèque québécoise, au Cinéma ONF du complexe Guy-Favreau, dans deux salles du Complexe Desjardins, au Cinéma Parallèle. Pages C-5 et C-6

Montréal, samedi 17 juin 1989

Hull s'enorgueillit d'un prestigieux musée

Marie Laurier

GRAND SUJET de conversation à Hull: le nouveau Musée canadien des civilisations sera-t-il prêt à temps pour son ouverture le 29 juin ? Y aura-t-il de l'eau dans la fontaine, côté hullois, personne ne voulant assumer la note de \$ 500,000 qu'il en coûtera pour faire jaillir ce précieux H₂O, un détail pourtant quand on songe que ce bâtiment en deux ailes coûte \$ 255 millions ? Et encore, il ne sera ouvert qu'à moins de la moitié, soit 45 % de son espace et de ses ambitieux projets, le tout devant être terminé par étapes d'ici 1991.

Les 800 ouvriers qui s'affairent jour et nuit à finir les travaux de construction de ce vaste monument qui borde la rivière des Outaouais dans le parc Laurier ont les yeux fixés sur l'horloge du Parlement faisant face au musée de l'autre côté de la rivière et qui sonne inexorablement l'heure juste. Aux yeux d'un profane qui se promène dans ce chantier de construction au milieu de la poussière de pierre et du bruit des marteaux, il reste tant à faire...

Quant à l'eau des fontaines, c'est

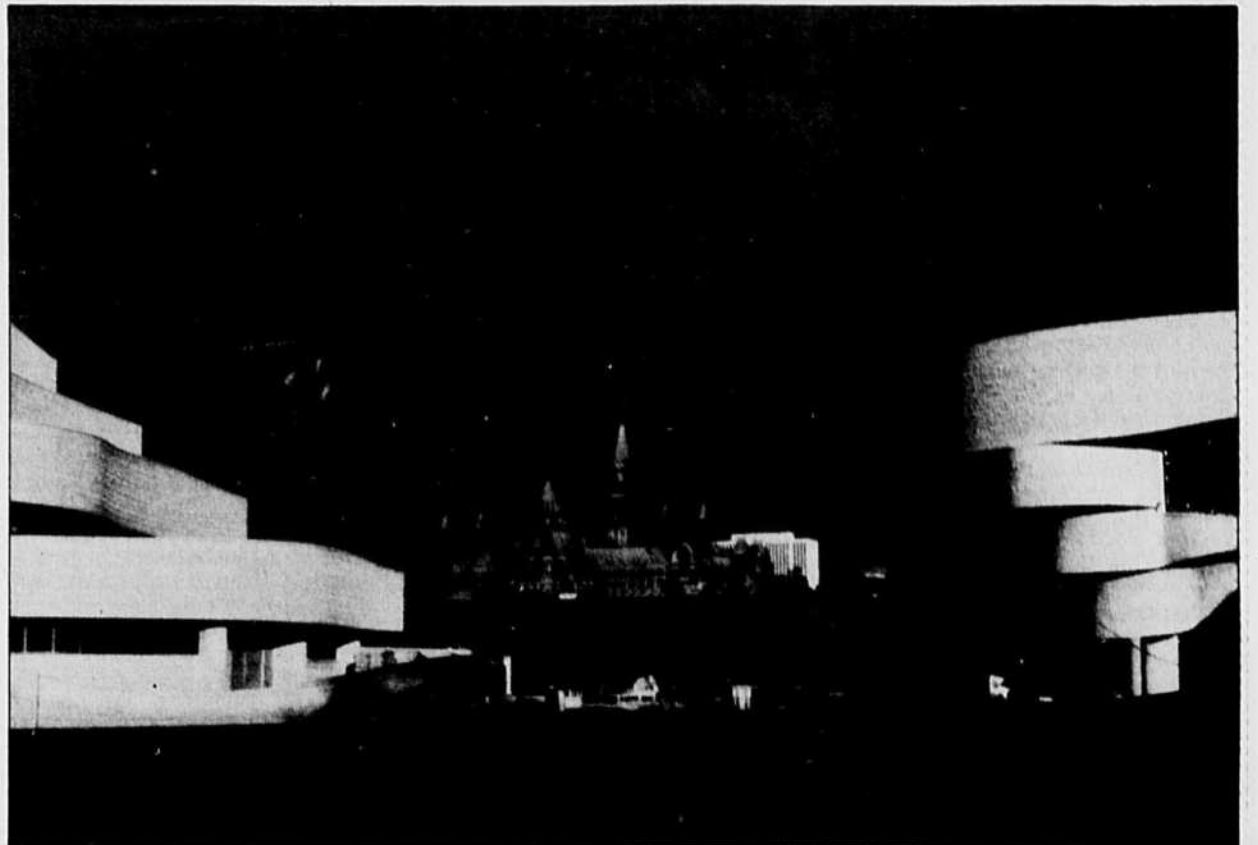
une querelle de juridiction fédérale-provinciale à laquelle se livrent de toute éternité les habitants des deux rives, côté Hull (Québec), côté Ottawa (Ontario).

On vit donc pour l'instant dans des roulettes mais le calendrier des fêtes est déjà tout fin prêt et même commencé: le ministre des Communications, M. Marcel Masse, lançait le 8 juin une invitation symbolique à tous les Canadiens, les conviant à la découverte du nouveau musée. Lundi prochain, il y aura le dévoilement d'une sculpture de \$ 375,000 sur la terrasse du musée, une oeuvre de l'artiste Bill Reid intitulée *Messagers mythiques*. Le lendemain, mardi, ce sera l'avant-première du film Omnimax *Le Premier empereur de Chine*. Le jeudi 22 juin, ce sera la soirée-bénéfice *Asticou* (appellation montagnaise désignant l'immense bouilliroire causée par le tourbillon des chutes de la Chaudière sur la rivière des Outaouais), organisée par les Amis du Musée et présidée par Maureen Forrester: prix d'entrée, \$ 150 et tenue de gala de rigueur. Le lundi 26 juin, il y aura une visite en avant-première du musée pour les journalistes de même que l'inauguration de l'exposition d'art

contemporain amérindien et inuit du Canada *À l'ombre du soleil*. Le mercredi 27 juin, ce sera l'inauguration de l'exposition *De Main de maître*, oeuvres des lauréats des Prix d'excellence en artisanat Saidye Bronfman.

L'ouverture officielle du 29 juin commencera dès 10 h du matin par l'arrivée des enfants et des autochtones en canots qui remettront une invitation officielle au premier ministre Brian Mulroney et au gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé. Les cérémonies se poursuivront avec le dévoilement des armoiries du Musée et du timbre commémoratif présenté par la Société canadienne des postes. Dans l'après-midi, un mât totemique sera consacré par un rituel amérindien dans la Grande Galerie pendant que des concerts de jazz et de percussion, des spectacles de marionnettes et de danse seront présentés sur deux scènes en plein air.

Le soir, le public est convié à la Célébration de lumière qui occupera toute l'aire extérieure du musée. Des feux d'artifice éclateront dans la nuit et les festivités d'ouverture se poursuivront ensuite jusqu'au 2 juillet. L'entrée au musée sera gratuite



Le long de la rivière des Outaouais, avec vue sur l'horloge du Parlement, de l'autre côté de la rivière, s'installe fièrement le nouveau Musée des civilisations.

jusqu'au 4 juillet, à l'exception du film présenté à Cinéplus.

Sculpté par le vent, l'eau et les glaciers... le Musée canadien des civilisations de Hull, le long de la rivière des Outaouais d'où l'on a une vue imprenable sur les édifices du Parle-

ment d'Ottawa et aussi sur le majestueux Musée des beaux-arts du Canada de la pointe Nepean, racontera 10,000 ans d'histoire au moyen des techniques de communication les plus récentes, depuis les cultures autochtones et les premiers colons jusqu'à aujourd'hui. Selon le mandat qui lui est confié, le nouveau musée devra « promouvoir, chez tous les Canadiens, la compréhension mutuelle et leur faire connaître leur héritage culturel divers, en mettant l'accent, mais non pas exclusivement, sur celui du Canada ».

En construction depuis 1983, il est conçu en deux grandes structures distinctes dont la superficie totale est d'approximativement 100,000 mètres carrés: le pavillon du Bouclier canadien sera consacré aux expositions publiques tandis que le pavillon du Glacier sera réservé à l'administration et à la restauration.

Oeuvre originale de l'architecte Douglas Cardinal, le musée regroupe de nombreuses galeries destinées à accueillir des expositions temporaires, deux théâtres Immax et Omnimax, des restaurants, une médiathèque, des aires extérieures de spectacles, un stationnement pour 300 automobiles et des espaces réservés aux

autobus nolisés.

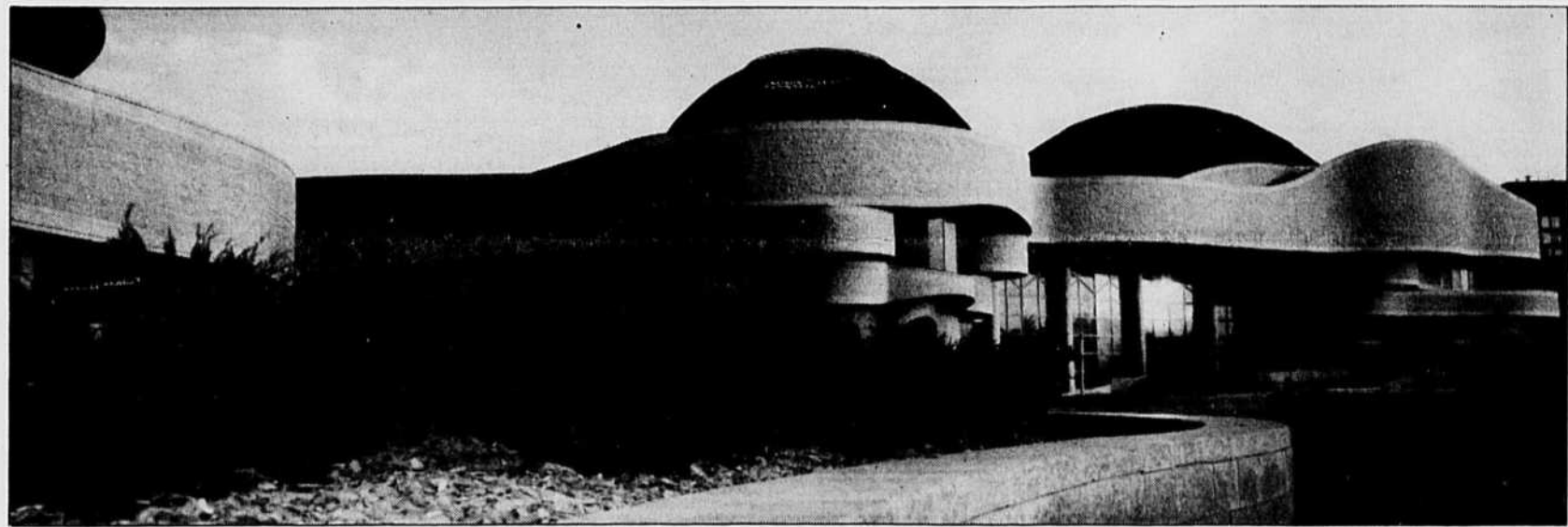
Et un merveilleux Musée des enfants conçu expressément pour eux et destiné à mettre à profit leur créativité. Mise à part son aire de jeu située à l'extérieur, ce mini-musée réunit en un même lieu, studio, salles d'expositions et de découvertes.

La Grande Galerie offre un panorama spectaculaire: la reconstruction d'un village amérindien de la côte du Nord-Ouest, avec ses six maisons de chefs de tribus dominées par des mâts totemiques. Il s'agit là de la pièce maîtresse du musée, avec vue sur la Colline du parlement à travers un mur de verre courbé couvrant toute la longueur du lieu, soit 112 mètres.

La Salle de l'histoire, un espace de plus de 3,000 mètres carrés et sous un dôme de 17 mètres de haut, fera revivre mille ans de l'histoire du Canada racontée dans un itinéraire géographique et chronologique. Plusieurs scènes décrivent une variété de régions, de thèmes et de périodes historiques, par exemple, un navire du 16^e siècle, une auberge de Louisbourg ou une gare du début du siècle.

Tout un programme d'expositions temporaires est prévu, notamment

Voir page C - 3 : Musée



On entre au Musée des civilisations par le Pavillon du glacier.

Le directeur du Kirov envie le ballet à l'Ouest



Les danseurs Altynal Asymuratova et Farukh Ruzimatov du Kirov dans une scène du *Corsaire*.

Mathieu Albert

O LÉG Vinogradov n'est pas du genre à louvoyer lorsqu'on lui pose une question. Directeur du Kirov depuis 1977, il n'a jamais cessé de lutter contre l'inertie, les attitudes pusillanimes, ceux qui brandissent l'héritage glorieux de la tradition pour légitimer le statu quo.

Après 12 ans de gouverne à la tête d'une des plus hautes maisons de ballet à travers le monde, Oleg Vinogradov pose un regard sans compromis sur l'état de la danse à Leningrad (ville du Kirov), et sur les contraintes qui freinent l'ouverture de l'institution sur la culture chorégraphique occidentale.

Tout au long de l'entrevue on sent qu'il est parfaitement clair pour lui que l'avenir du ballet ne réside pas dans la zone des pays de l'Est, mais bien du côté de l'Amérique du Nord et de l'Europe de l'Ouest. Oleg Vinogradov constate le retard accumulé par l'URSS, la sclérose dont le pays commence tout juste à émerger, et surtout, la difficulté qu'il éprouve à déclencher les mécanismes de transformation.

Le directeur du Kirov, dont la compagnie fait une escale de cinq soirs à Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier du 20 au 24 juin, n'esquive aucune question. Au contraire, son style est direct, prompt, et même parfois, traversé par la flèche d'un blâme à peine dissimulé.

Une rencontre avec lui, comme avec tous les Soviétiques, correspond à un choc culturel. Il suffit de l'enten-

dre parler des contraintes auxquelles il fait face quotidiennement pour réaliser à quel point les réalités ne sont pas les mêmes à l'Est que à l'Ouest.

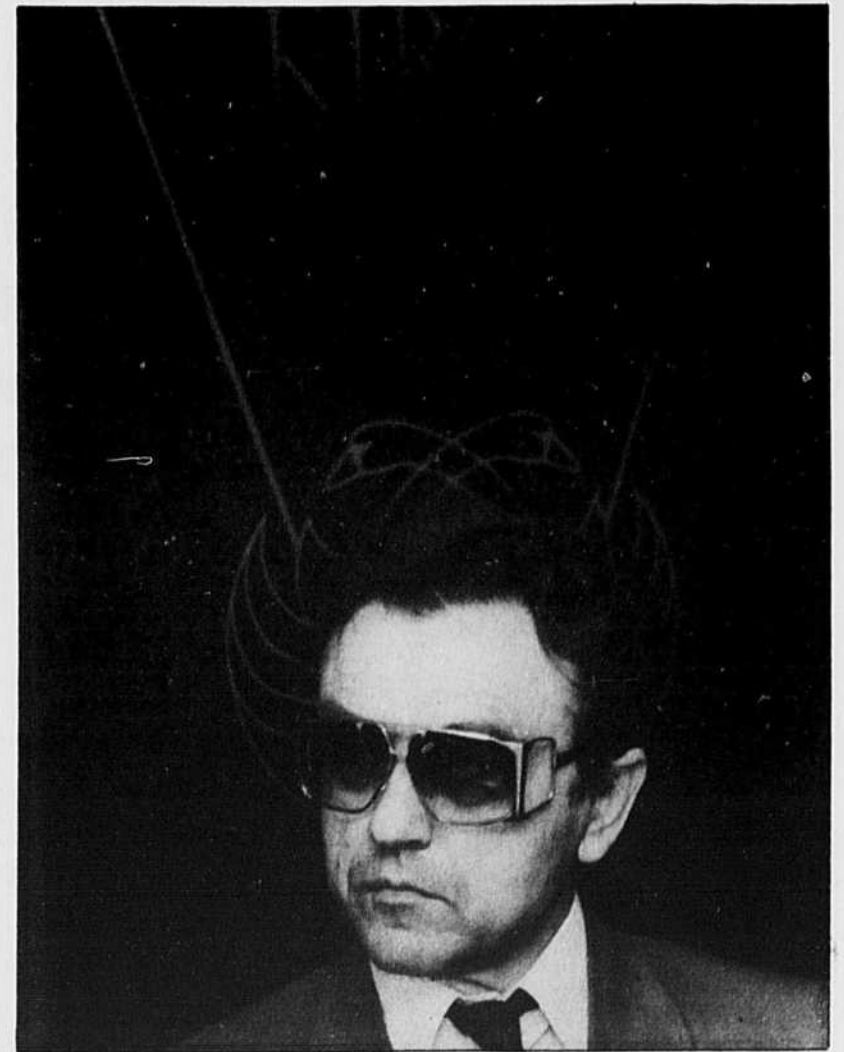
Par exemple, ce n'est que cette année, 17 ans après le dernier séjour de Balanchine en Union soviétique (en 1972) que le Kirov a finalement consenti à ouvrir les portes de son répertoire à deux oeuvres du chorégraphe américain (né à Saint-Petersbourg en 1904). L'événement doit être mesuré selon les termes d'un bouleversement majeur. Sa portée équivaut presque à celle d'une victoire des réformistes sur la phalange des orthodoxes.

Si Balanchine est perçu à l'Ouest comme le génie indépassable du ballet néo-classique, le public soviétique, ou peut-être plus précisément, certains noyaux d'incorruptibles, à l'intérieur de l'État, sont loin de nourrir la même chaleur à son égard.

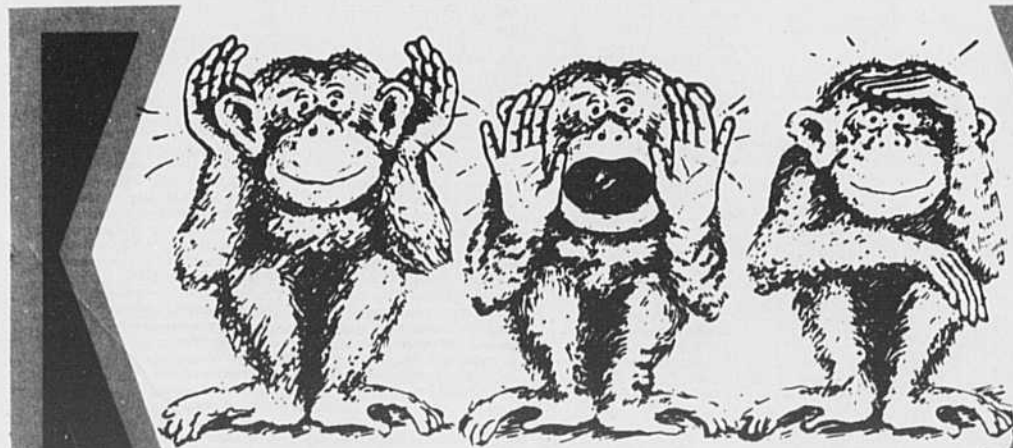
« Mais ce qui a changé, explique Oleg Vinogradov, c'est que la méfiance à l'endroit de Balanchine correspondait auparavant à une attitude généralisée, alors que maintenant il ne s'agit plus que d'une attitude parmi plusieurs autres. Par contre, il y a encore des gens à Leningrad qui pensent que les oeuvres de Balanchine ne devraient pas être présentées sur les scènes soviétiques. »

« Vous savez, ajoute-t-il, les choses ne sont jamais simples. Le Rideau de fer, comme vous l'appellez à l'Ouest, nous a retenus en arrière pendant plusieurs années. Et à tous les ni-

Voir page C - 3 : Kirov



Le directeur du Kirov, Oleg Vinogradov.



Expotec 89: Zoom sur les sens!

Pour les branchés de la communication...

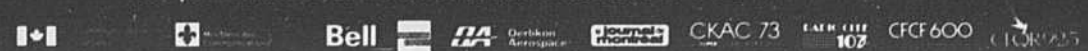
Du 8 juin au 1^{er} octobre
Renseignements: 496-IMAX
Réservations de groupe: 397-6833



LE CINÉMA PLUS VRAI QUE VRAI À l'affiche: VÉRTIGE

Le Jardin du désir: une halte-garderie pour les enfants de 2 à 7 ans
Tous les jours de 10 h à 22 h • au Vieux-Port de Montréal

Une présentation du Vieux-Port de Montréal et de Lavalin Communications



Julius Hemphill, anthropologue et philosophe du jazz

Serge Truffaut

AU BEAU milieu des années 70, au beau milieu de cet éclatement culturel et politique consistant à apprivoiser d'autres formes d'expression artistique comme la poésie ou le théâtre, pour ensuite les mouler dans une robe musicale, Julius Hemphill a été dé- barqué.

Il est arrivé à point nommé avec un petit cadeau sonore intitulé The Hard Blues. A celui-ci, il avait joint une fable tout aussi sonore que ce blues et dans laquelle il traçait un portrait du peuple Dogon. Ce peuple qui avait élu domicile dans ce territoire baptisé « Mali » par les Blancs.

S'étalant sur plus de vingt minutes, ce blues écorché vivait avec la singularité d'intégrer les bagatelles musicales qu'on avait en quelque sorte inventées les Archie Shepp, Albert Ayler, Ornette Coleman et autres militants du free jazz, genre musical qu'on désigne également par l'expression new thing.

Avec Hard Blues, Julius Hemphill signait ce qui fut, et demeure, comme le point de convergence d'horizons non seulement sonores mais également philosophiques et historiques. Qu'on ne s'y trompe pas, notre bonhomme était trop conscient des atroces conséquences provoquées par la Conférence de Berlin de 1895 pour jouer les indifférents. Le partage au couteau du territoire afri-



rain qu'avait effectué cette année-là les Européens est à l'origine de maux qui aujourd'hui encore marquent le continent. Demandez aux Dogons pour voir. De prime abord, cette sensibilité à la politique et l'histoire de l'Afrique que l'on tient à transcrire en termes musicaux pourrait sembler inutile ou artificielle ou, encore, impossible. Toujours est-il qu'à l'écoute de Hard Blues on de cette fable sur les Dogons, l'auditeur sent aisément, même s'il n'est pas informé du sujet, qu'il y a là un petit quelque chose d'insusité.

Bref, cet album est probablement l'un des révélateurs les plus pertinents des préoccupations des jazzmen américains au cours des années 70. Depuis plusieurs semaines déjà, Julius Hemphill propose ce qui pour-

rait bien être l'un des meilleurs exemples des préoccupations des années 80. Cela s'intitule tout simplement Julius Hemphill Big Band sur étiquette Elektra. Disons-le tout net c'est du grand art.

Si Hard Blues était en quelque sorte un point de convergence, sa dernière production est l'aboutissement de trente années et plus d'aventures et de réflexions musicales. Du blues au soul en passant par le « free », la ballade, Duke Ellington, la poésie, Charles Mingus, l'AAACM et autres, rien n'a échappé à Julius Hemphill. Un alchimiste de haute voltige.

Compositeur et arrangeur de toutes les pièces enregistrées, Hemphill et son sax alto ont réussi une fois de plus à se démarquer des productions récentes ou plus anciennes, en sachant dramatiser là où beaucoup d'autres musiciens se seraient abstenus. En clair, et la pièce dédiée à Billie Holiday est à cet égard significative, Hemphill va loin en avant sur les sentiers de la sensibilité. Et ce, sans jamais tomber dans les méandres de la mièvrerie.

Il faut souligner que Julius Hemphill, saxophoniste et compositeur noir américain né le 24 janvier 1938 à Fort Worth, Texas, n'est pas, même s'il demeure peu connu, le dernier venu. De plus, il est un de ces musiciens qui, pour mieux maîtriser tous les genres du jazz, a joué auprès de professionnels en tous genres au lieu de se contenter de l'enseignement académique. Prenez son son et com-

parez-le avec celui d'un jeune rigolo sortant de la fameuse Berklee School of Music et vous percevrez illico la sainte différence qui les démarque.

Accompagné par la fine fleur musicale de la scène new-yorkaise d'aujourd'hui, Hemphill ne cesse pas de séduire à une exception près. Son Drunk of God, bâti sur un poème de Curtis Lyle, n'a pas les charmes des autres morceaux, soit de At Harmony, Leora, C/Saw, For Billie et Bordertown.

Dans toutes ces pièces, le traitement se conjugue constamment avec une direction qui a été élaborée dans le but express de mettre en relief la mélodie et le talent des solistes. Tour à tour ou ensemble, les Frank Lacy au trombone, John Purcell au saxophone ténor, Marty Ehrlich à l'alto, Ronnie Burrage à la batterie, Bill Frisell à la guitare, John Clark au cor anglais ou John Stubblefield au ténor impriment avec aisance leur personnalité musicale.

Des grandes formations, au cours des années 80 il y en a eu plus que lors de la précédente décennie. Les expériences et les engagements ont été multipliés. Certaines ont été heureuses et d'autres beaucoup moins. A ce jour, l'aventure que vient de piloter Julius Hemphill est fort probablement la plus concluante. Peut-être que la raison de cette réussite est à mettre au crédit de cette sensibilité à la fois historique et politique.



Le saxophoniste Julius Hemphill signe enfin un album.

ALCAN JAZZ FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL 1989. Includes posters for George Benson and BB King.

ALCAN La Petite Ecole du Jazz. Du 30 juin au 9 juillet à 14h00 et 18h00.

Sandra Reeves Phillips THE JAZZ GREAT LADIES OF BLUES & JAZZ. 28 juin au 3 juillet.

LES TERRASSES RUE ST-DENIS. Les Retrouvailles, Tropiques, Les Spectacles Jazz Bud.

LES JAM SESSIONS SONT DE RETOUR! BAR LOBBY du MERIDIEN. L'hôtel officiel du Festival International de Jazz de Montréal.

LES NUITS DE MONTREAL. FOUR-UNES ELECTRIQUES, CLUB 2050, CAFE CENTRAL, QUAI DES BRUMES.

Table with columns: AU JOUR LE JOUR, DIXIEME EDITION DU 30 JUIN AU 9 JUILLET 1989, A conserver. Rows list dates from June 30 to July 9 with event details.

Logos for sponsors: Canadian, YOGOURT LIBERTE, Les caisses populaires Desjardins, MERIDIEN, Société Radio-Canada, CIBC, QTEC, VIVRE MONTREAL, INFO-JAZZ.

chronique

Bien à vous, AD Les millions du bicentenaire

C'est ce week-end que le maire Jacques Chirac et la Ville de Paris tiennent leur super-party de \$ 10 millions pour fêter Marianne, la Bastille, la tour Eiffel et ce fameux bicentenaire qui commence à nous sortir par les oreilles à tous et à toutes...

Vous êtes-vous demandé pourquoi ici au Québec, on a si bien réagi à ce bicentenaire de nos cousins français? En fait, nous sommes, avec l'Allemagne fédérale, le pays qui a organisé le plus grand nombre de manifestations pour souligner 1789!

Des dizaines d'activités — expositions prestigieuses de gravures anciennes aux musées du Québec et des Beaux-arts de Montréal; Journées de la musique française à Montréal; présentation à l'île Notre-Dame de *Cités-Cinés* (d'après un concept élaboré au parc de la Villette à Paris); tournée du *Cid* de Corneille à Québec, Montréal et Ottawa; présentation de *100 Années Lumière*, rétrospective des pionniers du cinéma français dans le cadre de la manifestation « Le documentaire se fête » présentement sur les écrans montréalais; exposition hi-tech, *Images du futur* dans le Vieux-Port de Montréal et Symposium de la jeune peinture à Baie Saint-Paul (sur le thème de la « liberté »; échanges de projets culturels divers entre la France et le Québec, etc., etc. — portant de près ou de loin sur le bicentenaire se succèdent, pour ne pas dire se bousculent, depuis l'hiver dernier, sans compter les quelque 300 nouveaux titres... sortis en librairie au cours de la dernière année — dont un grand nombre ont traversé l'Atlantique — et qu'on ne finit plus de recenser à pleines pages dans nos journaux.

Le Québec tout entier a « embarqué » de plain-pied dans le bicentenaire parce que la France est très habile à faire son marketing. Un petit appel au Consulat français révélait cette semaine qu'une aide généreuse était disponible dont ne se sont pas privés les organismes québécois, comme on sait. Aide financière à des projets culturels, prêts d'œuvres, transport de personnes et d'équipement, aide technique dans des négociations, etc.

Les officiels français en poste au Québec ne tarissent pas d'éloge vis-à-vis la participation québécoise qui s'est organisée très tôt grâce aux « comités du bicentenaire » mis sur pied à Montréal (présidé par le recteur de l'UQAM, M. Claude Corbo) et à Québec (par le directeur des activités culturelles du Musée de la civilisation, M. Michel Guay) pour coordonner l'action québécoise.

Dans la plupart des cas ce n'est

pas la « Mission du bicentenaire » en France qui a ouvert ses goussets pour les échanges avec le Québec — on dit qu'elle disposait d'un budget de quelque \$ 25 millions pour fêter la Bastille — mais bien les ministères des Affaires étrangères et de la Culture.

Pierre Labbe du Consulat français à Québec explique par exemple que dans le cas de *Cités-Cinés* à l'île Notre-Dame, le gouvernement français a payé des droits de \$ 100,000 à la Villette à Paris (propriétaire du concept), pour permettre à Montréal d'acquiescer cette exposition sur le cinéma, autant d'argent que le Palais de la civilisation n'a pas eu à déboursier.

Dans le cas de la tournée du *Cid*, le transport des comédiens et des décors a été pris en charge par le ministère des Affaires étrangères et de l'Association française d'action artistique qui gère les déplacements des artistes français. Dépenses de l'ordre de \$ 100,000 que n'ont pas eu à se partager la Place des Arts, le Grand théâtre de Québec ou le Centre national des arts d'Ottawa.

Dans tous les cas, M. Labbe explique qu'aucune somme d'argent n'a été versée directement aux organismes québécois mais bien dépensée « du côté français » pour faciliter les échanges culturels avec le Québec dans l'esprit le plus respectueux des « habitudes internationales ».

Le moins que l'on puisse dire c'est que la stratégie française a fonctionné à merveille. Nos voisins américains n'ont pas eu la main aussi heureuse lorsqu'ils ont célébré « Dame Liberté » en 1986 ou encore, en 1987, le bicentenaire de cette fameuse *Constitution* qui cimente si bien la démocratie américaine, rédigée après neuf ans de négociations et tergiversations par les « Founding Fathers ». Ou alors ils ont décidé que les anniversaires nationaux, on célébrait ça chez soi en famille.

Souhaitons-nous autant d'esprit d'initiative, de coordination, d'entregent et de bel argent sonnante que nos cousins français quand nous célébrerons en 1991 le bicentenaire de l'Acte constitutionnel de 1791 qui établit les premières assemblées législatives du Haut et du Bas Canada ou alors les 350 ans de la fondation de Montréal, en 1992.

La superbe goélette canadienne *Blue Nose II* qui est de tous les partys internationaux est allée parader dans le port de New York en 1986 sous les jupons tous neufs de Dame Liberté et sera à Rouen en juillet prochain pour Marianne. Peut-être que le Canada nous l'enverra également à Québec et à Montréal pour nos petits partys locaux...!

— Angèle Dagenais

◆ Kirov

veaux de notre vie quotidienne et culturelle il y a des gens qui sont toujours réfractaires aux innovations. »

Une résistance compréhensible? Difficilement. Et ce, d'autant plus que les deux oeuvres retenues par Vinogradov, *Scotch Symphony* et *Thème et variations* (qui seront présentées à Montréal les 21 et 22 juin), figurent parmi les pièces les plus fidèles à tradition classique réalisées par Balanchine au cours de sa vie.

Dans les deux cas, nous sommes très loin des sommets de pureté et de complexité géométrique atteints par le chorégraphe dans *Les Quatre tempéraments*, *Agon*, et *Symphony en C*. Trois oeuvres qui symbolisent le mieux la réinvention du ballet qu'il a opérée durant les années qui ont suivi son arrivée à New York en 1934.

En comparaison, *Scotch Symphony* (1952) et *Thème et variations* (1947) correspondent beaucoup plus à une forme de prolongement contemporain des principales valeurs qui ont caractérisé le ballet français et russe au cours du 19^e siècle.

Scotch Symphony est directement inspirée par *La Sylphide*, l'un des tout premiers ballets romantiques réalisés à Paris en 1832 (deux ans après le *Hernani* de Victor Hugo), tandis que *Thème et variations*, par la virtuosité de ses trajectoires, par la structure des mouvements d'ensemble, renvoie au modèle mis au point par Marius Petipa, au moment où celui-ci occupait la direction du Kirov de 1862 à 1903 (appelé à l'époque le Maryinski). Petipa est également le chorégraphe de *La Belle au bois dormant* (1890) que la compagnie présente les 20, 23 et 24 juin.

Le jour où Oleg Vinogradov a découvert le travail de Balanchine en 1972, la rencontre a eu l'effet d'un choc. Il mesure pour la première fois l'ampleur du retard accumulé par l'URSS. Il comprend également

qu'autour de lui l'horizon est fermé, et que le seul renouveau possible ne pourra venir que de l'autre côté du mur de Berlin. Il avait jusque-là toujours pratiqué son art en vase clos, replié sur une tradition transmise depuis le siècle dernier comme l'aboutissement ultime et infranchissable du ballet. Martha Graham n'existait pas, ni Balanchine, ni Merce Cunningham, ni tous les modernes américains. Au-delà des frontières, le vide.

« Lorsque j'ai commencé à faire mes premières chorégraphies (durant les années 60), dit-il, je n'avais rien vu de l'extérieur de mon pays. Je n'avais jamais voyagé. Je travaillais à Novosibirsk, une ville de Sibérie. Ce n'est que plus tard que j'ai pu voir le travail de Balanchine puis, ensuite, celui de Nikolais (un chorégraphe américain). J'ai immédiatement aimé ce qu'ils faisaient. Comme plusieurs autres chorégraphes de ma génération, je crois qu'inconsciemment j'étais prêt à recevoir les influences de l'étranger. »

« Aujourd'hui cependant j'essaie de favoriser les contacts entre les jeunes chorégraphes soviétiques et la danse occidentale. Je veux leur permettre de voir toutes les innovations qu'il y a à l'Ouest. »

Lorsque Gorbatchev est arrivé au pouvoir en 1985, les effets de la glasnost se sont fait sentir jusque dans la direction artistique du Kirov. Même si tous les membres de l'entourage de Vinogradov ne partagent pas encore ses idées, « les choses sont désormais plus faciles qu'auparavant », dit-il.

Par contre, glasnost ou non, les obstacles sont encore loin d'être tous tombés. Par exemple, il est impossible pour le directeur du Kirov de voyager à travers le monde pour voir ce qui se fait ailleurs que dans sa propre maison : « Le système ne permet pas cela. Quand je me dé-

place, c'est seulement pour des raisons de travail, jamais pour voir de la danse. »

La prochaine question a fusé d'elle-même. Croyez-vous qu'il est important que vous puissiez voyager? Sa réponse est lapidaire : « Oui, c'est très important. »

Où sont alors les résistances? : « À tous les niveaux. Ce n'est pas encore une habitude en Union soviétique. »

Néanmoins, à défaut de pouvoir voyager lui-même, Oleg Vinogradov va tenter au cours des années à venir de faire bifurquer les autres en direction de Leningrad. Il rêve de voir des oeuvres de Martha Graham et Paul Taylor entrer au répertoire de la compagnie, et souhaite inviter le chorégraphe hollandais Jiri Kylian à venir réaliser une pièce pour ses danseurs. Il prévoit également, au cours des mois prochains, compléter la soirée Balanchine par l'ajout d'un troisième ballet; probablement *L'Oiseau de feu*, dans la version créée par Balanchine en 1949 dans des décors de Chagall.

Depuis qu'il est à la tête du Kirov, Oleg Vinogradov a réalisé deux transformations majeures au sein de la compagnie. Il en a rajouté les effectifs pour en faire l'une des troupes les plus jeunes au monde, il a introduit également de nouvelles méthodes de travail pour que les danseurs développent une malléabilité suffisante afin d'absorber le style des chorégraphes qu'il entend aller chercher à l'Ouest.

Son pari est difficile. Oleg Vinogradov doit en même temps savoir garder l'oeil sur le rétroviseur de la tradition pour ne pas s'aliéner des appuis essentiels, mais il doit également tenir le volant de la compagnie pour que celle-ci poursuive sa progression dans le sens d'une ouverture. L'équation est fragile. Le pilote

doit constamment avoir recours à tous les trésors du tact.

◆ Musée

celle intitulée *Voulez-vous danser?* du 29 juin au 2 octobre, de même que *Au pays des anges: le corbillard Gauthier* ouverte jusqu'au 10 septembre qui présente un seul objet, un corbillard magnifiquement sculpté servant à mettre en lumière ce que le Musée fait et comment il le fait, depuis l'acquisition d'une pièce jusqu'à sa restauration et sa conservation.

L'exposition d'art autochtone réunit 264 pièces d'art amérindien et inuit du Canada provenant de plus de 40 collections privées et publiques. Ouverte jusqu'au 31 décembre.

Ces quelques activités culturelles et artistiques ne sont qu'un avant-goût de ce que sera ce Musée des Civilisations ayant pignon sur cette partie de la rue Laurier de Hull que l'on a baptisée Boulevard de la Confédération et que l'on peut déjà parcourir en autobus-balade. Et si l'on ne parle que de cette nouvelle acquisition grandiose dans la région de la Capitale nationale, le simple citoyen se demandera bien un jour qui paiera tout cela?

Pour l'instant, cette considération semble superflue tant la fierté et l'impatience de la fête croissent du côté des deux rives au fur et à mesure que l'on approche du 29 juin...

Un bon conseil 

Faites de l'exercice
LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

À L'AFFICHE, LES BALLETS
KIROV
DE LENINGRAD, UR.S.S.



DÈS MARDI PROCHAIN: LA BELLE AU BOIS DORMANT

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
LES 20 - 21 - 22 - 23 - 24 JUIN, 1989

CINQ REPRÉSENTATIONS EXCLUSIVES DE LA TROUPE DE RENOMMÉE MONDIALE, URSS.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
20-23-24 JUIN: LA BELLE AU BOIS DORMANT

21-22 JUIN: LES CHEFS D'OEUVRES DE KIROV. SOIRÉE BALANCHINE

ADMISSION: 70\$ - 62\$ - 56\$ - 35\$

REPRÉSENTATIONS AVEC ORCHESTRE PLUS DE 80 DANSEURS ET 60 MUSICIENS

PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS SUR PRÉSENTATION D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ.

LE DEVOIR

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.
Une présentation de American Express Canada, Inc. en collaboration avec John Crispin et Mario Labbe.

MOZART plus



22/23 juin
19h30

En célébration de la 10^e saison de l'OSM à Notre-Dame
La 9^e Symphonie de Beethoven

Charles Dutoit, chef
Kaaren Erickson, Claudine Carlson,
Ben Heppner, Gary Relyea
Choeur de l'OSM — Iwan Edwards

Commanditaire du festival

Également au programme :
Mozart, Symphonie no 26, K 184

OSM 30\$, 18\$ et 8\$
Ticketron (+ 2\$), Place des Arts (+ 1\$)
Sièges réservés

Basilique Notre-Dame
POWER CORPORATION DU CANADA

Découverte d'un trésor

BELGRADE (AFP) - La ville de Zagreb (ouest de la Yougoslavie), qui s'enorgueillit déjà d'une collection d'œuvres d'art estimée à environ \$ 6 milliards de dollars, vient de découvrir qu'elle en possède encore une autre non moins fabuleuse et d'origine non moins mystérieuse.

Une maison ayant appartenu à un gynécologue décédé, Milivoj Rosic, renferme en effet quelque 3,600 oeuvres d'art de grande valeur, dont une

centaine de toiles des plus prestigieuses peintres flamands et de la renaissance italienne, des porcelaines sorties des grands ateliers de France et d'Allemagne, de l'argenterie et des centaines d'objets d'art sacré.

L'existence de cette collection vient d'être portée à la connaissance du public par le biais d'un procès en cours dans la capitale croate intenté contre les héritiers de Tito et l'État yougoslave.

В ЧЕСТЬ НИЖИНСКОГО (1889-1989)
EN HOMMAGE À NIJINSKY

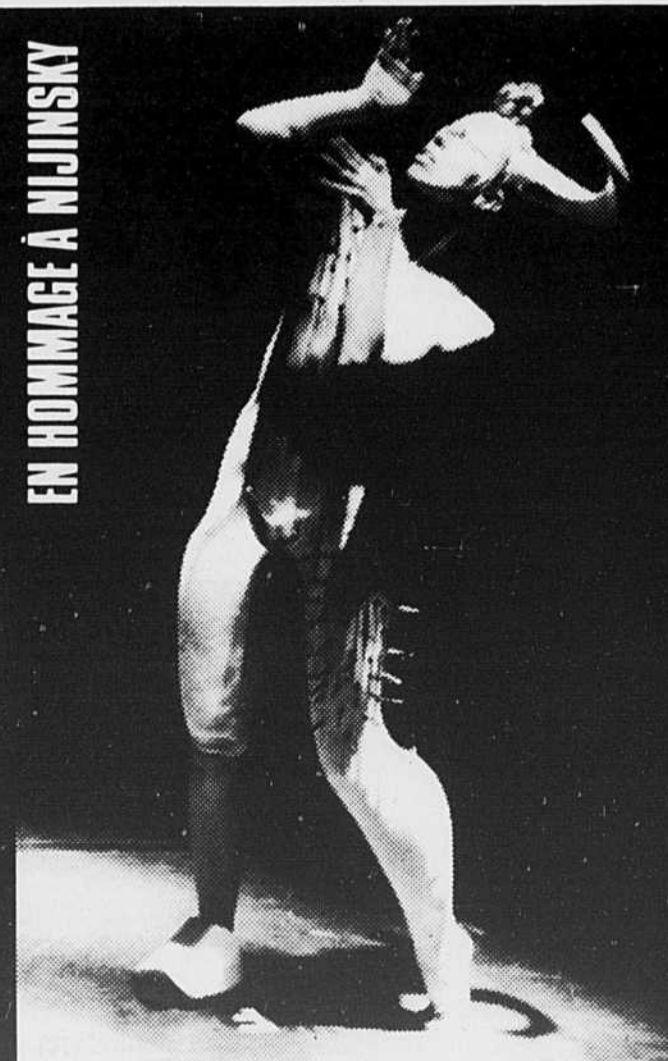


Photo: Louise Oligny

DÈS LE 13 SEPTEMBRE

DE RETOUR D'UNE TOURNÉE MONDIALE
MARIE CHOUINARD dans
STAB (Space, Time and Beyond)
L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE
BIOPHILIA (Première montréalaise)

«Marie Chouinard est passée au théâtre Gayarre comme la foudre, éclatement de créativité, de rigueur et de langage.»
Navarra Hoy, Navarra

«Tout, des vibrations qui émanent d'elle aux signes chargés d'un symbolisme encore à décrypter est magique, parlant, au-delà de tout langage...»
Le Soir, Liège

«Elle s'est révélée une vraie trouvaille.»
Focus Magazine, Tokyo

«... a startling and unforgettable display of choreographic genius — a tour de force by Canada's leading doyenne of the avant-garde...»
The Globe and Mail, Toronto

«If you're anywhere Chouinard is performing, be sure to catch her, it's some of the most intense, original dance / theatre you're likely to see...»
The Auckland Star, New Zealand

13 septembre, (soirée bénéficiaire)
100\$, 50\$, 25\$ - Rens.: 843-9036

14-15-16 septembre - 20h30
Billets en vente dès maintenant:
17\$ (sièges numérotés)

MONUMENT NATIONAL 1182 BOUL. ST-LAURENT

ADMISSION
1-800-361-4595 (514) 522-1245

LE DEVOIR

La Presse présente
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

jeudi 10 août
20 h.

L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

Orchestre Métropolitain
sous la direction de
Mme Agnes Grossman

SOIRÉE BRAHMS

MICHEL DALBERTO, pianiste
ALEXANDER SIMIONESCU, violoniste
lauréat du Concours International de Montréal 1987

Au programme:
CONCERTO POUR VIOLON
1^{er} CONCERTO POUR PIANO
L'OUVERTURE FESTIVAL ACADÉMIQUE

Co-production avec le Réseau FM Stéréo de Radio-Canada

BILLETTS: 25.50\$, 23.50\$, 21.50\$, 9\$
N.B. Les billets à 9\$ sont sur le parterre extérieur.

Joliette: Librairie Martin, tél.: 759-8446 cartes de crédit acceptées
Montréal: Kiosque Billet Plus, Complexe Desjardins, comptant et cartes de crédit acceptées.
Réseau Admission, tél.: (514) 522-1245 et 1-800-361-4595, cartes de crédit acceptées
Guichets de la Place des Arts, tél.: (514) 842-2112
Billets disponibles le jour même à l'Amphithéâtre, à compter de 15 h.

Inf.: (514) 759-7636

proVigo
Le Conseil des Arts du Maurier Ute
JOËL musique SCOTT

Pirandello par Vassiliev

Wladimir Kryszinski

Cette rencontre avec le lauréat du Festival de théâtre des Amériques a eu lieu le 31 mai au Monument National...

ASSIS en face d'Anatoli Vassiliev, je suis frappé par la profondeur et le calme de son regard. Celui-ci dénote une spiritualité, une concentration intérieure que par un réflexe culturel, j'attribue spontanément à la Russie.

tre et particulièrement sa découverte de Pirandello en 1965. « Pirandello, dit-il, a décidé de ma vie. Six personnages en quête d'auteur c'est aussi la fidélité à mes maîtres. C'est en effet mon professeur et ami, Mischa Boudkiewitch, qui m'a remis la pièce de Pirandello à l'École de théâtre pour le diplôme de mes élèves.



PHOTO ARCHIVES

« Pirandello, c'est pour moi un choix et un destin. Je ne m'en séparerai jamais. »

— Anatoli Vassiliev

provisionnement a porté fruit. Le décor, la scénographie, les déplacements des acteurs, tout cela a été créé à Montréal par et pour les circonstances.

— Mais en quoi consiste la nouveauté de votre mise en scène ? « Je n'en sais rien. Je n'ai jamais vu d'autres mises en scène de Six personnages. S'il y a une nouveauté, elle consiste peut-être à monter la pièce comme un traité de la connaissance sur le théâtre. J'ai voulu montrer ce qu'est l'art théâtral, l'acte théâtral. Comme les autres arts, le théâtre est un absolu. C'est un sujet mystique, une réalité supérieure. Nous sommes à la fin du 20e siècle et l'idée du théâtre s'est perdue. Le théâtre s'éparpille entre le pop-art, la performance, le boulevard et l'amusement facile pour le public.

dellienne à la lettre. Pirandello suggère une séparation entre les six personnages et les acteurs qui les incarnent, mais vos acteurs jouent tous les rôles : Le Directeur joue le rôle du Père, le Père celui du Directeur, Madame Pace joue la Mère et vice versa. Comment expliquez-vous cette interchangeabilité des rôles ?

« En effet, la « migration » des rôles est essentielle dans mon spectacle. J'ai voulu créer par là une réalité humaine absolue, une réalité où il n'existe aucune distinction entre les acteurs, les personnages et le public. Tous appartiennent à la même réalité, une réalité informelle et en constant devenir. Et c'est ainsi que le théâtre se transforme en art, car la banalité du sujet familial, qui est le prétexte de la pièce de Pirandello, est dépassée. Le pôle du mélodrame et celui de la tragédie se touchent et se conditionnent réciproquement. Après la musique sentimentale vient le sérieux, et le sérieux est contrasté avec le banal, etc. »

— D'où l'importance de la répétition qui est le pivot de votre spectacle ?

« Effectivement. Si la répétition est à la base de ce spectacle, c'est parce qu'elle me permet de créer un rythme, le rythme étant la condition première de l'art, de tout art, et à plus forte raison du théâtre. J'ai conçu ce spectacle comme une sym-

phonie, avec l'apparition, le développement et le retour de certains thèmes, comme ceux de la famille, du bordel et de la représentation théâtrale.

— Mais votre « traité de la connaissance sur le théâtre » n'est pas pour autant univoque. L'ambiguïté y persiste. Cette représentation de Six personnages apparaît tantôt comme une caricature, tantôt comme une apothéose du théâtre.

« C'est tout à fait juste. J'ai voulu montrer l'une et l'autre pour créer une tension entre les deux, car l'absolu du théâtre ne s'obtient que de cette façon. J'ai aussi voulu montrer que la réalité et l'illusion sont indissociables mais qu'elles se heurtent, et c'est ce qui donne au théâtre sa forme rythmique. »

« Ma démarche artistique doit beaucoup à l'avant-garde russe des années 10 et 20 de notre siècle. Mon travail sur Pirandello est un retour aux sources de l'art russe, à notre grande tradition où voisinent les formalistes, Eisenstein, Meyerhold et Stanislavski. Tout comme Dostoïevski et Bakhtine. L'intuition est la condition nécessaire de la connaissance. »

— Est-ce que la perestroïka a facilité votre création théâtrale ?

« Oui, la perestroïka crée un climat propice à une création artistique vraiment libre. Pirandello, c'est ma réponse à la perestroïka. Malheureusement, la situation du théâtre soviétique est actuellement désastreuse. Les grands maîtres ont quitté le pays ou bien ils sont morts, et parmi les jeunes il y a beaucoup de dilettantisme et d'inculture. Et puis on a perdu le sens des valeurs. J'estime qu'il est de mon devoir artistique de montrer qu'il n'y aura pas de grand théâtre en Union soviétique tant qu'on ne comprendra pas que notre art se nourrit du passé et de l'histoire, qu'il est aristocratique en ce sens qu'il présuppose une éducation du cœur et de la raison. »

Vassiliev se tait. Il est tard. Le Monument National désert nous signifie qu'il est temps de quitter ce lieu pour que demain le spectacle recommence. Vassiliev partira pour Rome où il poursuivra son œuvre de metteur en scène, sur la voie de la connaissance théâtrale. Il s'apprête à monter Les géants de la montagne, la toute dernière pièce de Pirandello, testament théâtral du dramaturge. Nous prenons congé et nous nous donnons rendez-vous à Rome au printemps prochain.

Wladimir Kryszinski enseigne la littérature comparée et les littératures slaves à l'Université de Montréal. Il publiera prochainement Le paradigme inquier — Pirandello et le champ de la modernité aux éditions Le préambule.

LES HEURES DE LA PLACE. Le mercredi 21 juin à 12 h. Les Ballets Kirov de Leningrad. Virtuosité et envoiement. Des oeuvres d'une extraordinaire intensité. Animateur: Henri Barras. Une production de la Société de la Place des Arts commanditée par la Banque Royale.

SEFARAD. RACINES JUIVES EN ESPAGNE. EXPOSITION PHOTO présentée par Communauté Sefarade du Québec Centre Communautaire Juif. MONTRÉAL 14 AU 22 JUIN 1989. Au Congrès Juif Canadien 1590, Docteur Penfield, (angle Côte-des-Neiges). LUNDI - VENDREDI: 10H-16H45. DIMANCHE: 10H-17H00. (PERMIS LE SAMEDI) ENTRÉE LIBRE.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 17 JUIN 1989. 12h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE. Quelques nouveaux disques en musique traditionnelle. Anim. Elizabeth Gagnon. 13h00 LES JEUNES ARTISTES. Essex Winds: Geraldyn Giovannetti, hb., Leslie Magowan, bas. Anne-Marie Monaco, cor. Jean-François Rompre, fl. et Blake Stevenson, clar. Suite en si min. (Telemann/Keetbass). Quintette, op. 13 (Hélu).

13h30 L'OPÉRA DU SAMEDI. «La Veuve joyeuse» (Lehar). Felicity Lott, Siegfried Jerusalem, Richard Calleo, Stephen Dickson. Choeur de Radio France, Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski. Anim. Jean Deschamps. 17h30 RÉCITAL D'ORGUE. Jean Morissette, orgue Casavant, église Saint-Jean-Baptiste de Montréal: Cinq Chorals (Peeters). Final en si bém. (Franck). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE. Anim. Jean-Paul Noël. 19h30 MUSIQUE ACTUELLE. Ensemble de la SMO, Ensemble de percussion, dir. Walter Boudreau. «Lettre à un ami» (Gougeon); «Straight On Til Morning» (Steven); «Cycle», op. 16 (Hélu); «Landstass Myr ou l'odyssée d'Alfred le serpent» (Myke Roy); «The Proximity of Mars» (Sharman) et «Amuya» (Garant). Anim. Janine Paquet. 21h00 LE PETIT CHEMIN. Anim. Jean Deschamps. 22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE. Les historiens racontent. (2e de 3) Pierre Chauvin raconte «Du premier galet éclaté aux terreurs de l'an mille: la France avant la Gaule». Prod. Radio France. 23h00 JAZZ SUR LE VIF. Festivals de jazz en France (2e de 4). Trio Jimmy Smith, Jazz Messengers, Quintette Dizzy Gillespie, Lee Konitz, Buddy Collette/James Newton, Supersax. Anim. Michel Benoit.

21h30 POPULATIONS ET MIGRATIONS. 12e de 20. «La Chine: les hauts et les bas du contrôle des naissances». Rech., int. et anim. Hélène Sarrasin et Charles Laroche. 22h00 LITTÉRATURES. «De Napoléon Bonaparte à Gorbatchev, une littérature qui survit». 6e de 10 émissions consacrées à la littérature polonaise. Henryk Sienkiewicz, Prix Nobel de littérature en 1905. Lect. Vincent Davy. Texte et anim. Alice Parizeau. 22h30 ANTHOLOGIE. «Les Coeurs empaillés» de Claude Jasmin. Lect. Jacques Godin. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE. Avec Hank Jones, Al Cohn/Zoot Sims, John Coltrane, Sonny Rollins, Benny Carter, Sam Jones, David Liebman. MERCREDI 21 JUIN 1989. 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. «La maîtrise de soi» (Gandhi). 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE. Le petit almanach. Naissance de Johann Christoph Friedrich Bach: Sinfonia no 6; mort de Rimsky-Korsakov: «Shéhérazade»; création des «Maîtres Chanteurs» de Wagner; naissance du chef Hermann Scherchen: «Kammersymphonie», op. 9 (Schoenberg). 12h04 BLOC-NOTES. Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 AU COEUR DU JOUR. «Beautiful Dreamer»; le compositeur américain Stephen Foster (1826-1864) inconnu: mélodies, «Quick Step», Quadrilles, etc. par divers ensembles et interprètes. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE. Enregistrements publics, historiens et inédits. John Lill et autres pianistes lors d'un concert. Serge Rachmaninov au piano. Prokofiev: «Roméo et Juliette», dir. Prokofiev. Wynton Marsalis Quartet en concert. Fauré: Quatuor no 1 avec Marguerite Long et le Trio Pasquier. Rimsky-Korsakov: «La Légende de la ville invisible de Kitège et de la Vierge Févronia». Julian Bream et John Williams en concert. Schubert: «Die Burgschaft», D. 246 avec Hermann Prey. 16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES. Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée); Danielle Laplante et Jean-Marie Poupart (policier); Chantal Gagné et Norbert Spégher (fantastique). Anim. André Carpentier. Dernière émission. 16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ. «Sciences et pseudo-sciences». Rech., int. et texte. Yves Jeaurond. Anim. Gustave Héon. 17h00 AU FIL DU TEMPS. «Petite histoire de la médecine au Québec» (dern. de 10). La socialisation de la médecine et l'assurance-maladie. Inv. Robert Boivin, professeur à l'UQAM, auteur de «L'Histoire de la clinique des citoyens de Saint-Jacques à Montréal». Dr. Jacques Brunet, directeur du Centre hospitalier de l'Université Laval, conseiller médical à la Commission Castonguay-Neveu; Marc Renaud, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, directeur du groupe de recherche sur l'aspect social de la prévention des maladies. Rech., texte et anim. Danielle Ouellet et Yannick Villedieu. 17h30 EN CONCERT. Stéphane Melin, p.; Fantaisie en do min., K. 475 (Mozart); Préludes, op. 28 (Chopin). (Reprise). 18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS. Festival International Bruckner 1988. Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. Emil Tchakarov; Sergueï Stadler, vl.; Concerto en ré, K. 211 (Mozart); Variations sur «Komm lieder Mai» (Hindemith); Symphonie no 1 (Bruckner). Anim. Aline Ouellet.

21h30 POPULATIONS ET MIGRATIONS. 12e de 20. «La Chine: les hauts et les bas du contrôle des naissances». Rech., int. et anim. Hélène Sarrasin et Charles Laroche. 22h00 LITTÉRATURES. «De Napoléon Bonaparte à Gorbatchev, une littérature qui survit». 6e de 10 émissions consacrées à la littérature polonaise. Henryk Sienkiewicz, Prix Nobel de littérature en 1905. Lect. Vincent Davy. Texte et anim. Alice Parizeau. 22h30 ANTHOLOGIE. «Les Coeurs empaillés» de Claude Jasmin. Lect. Jacques Godin. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE. Avec Hank Jones, Al Cohn/Zoot Sims, John Coltrane, Sonny Rollins, Benny Carter, Sam Jones, David Liebman. JEUDI 22 JUIN 1989. 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. «La paix internationale» (Gandhi). 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE. Le petit almanach. Naissance de Johann Christoph Friedrich Bach: Sinfonia no 6; mort de Rimsky-Korsakov: «Shéhérazade»; création des «Maîtres Chanteurs» de Wagner; naissance du chef Hermann Scherchen: «Kammersymphonie», op. 9 (Schoenberg). 12h04 BLOC-NOTES. Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 AU COEUR DU JOUR. «Beautiful Dreamer»; le compositeur américain Stephen Foster (1826-1864) inconnu: mélodies, «Quick Step», Quadrilles, etc. par divers ensembles et interprètes. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE. Enregistrements publics, historiens et inédits. John Lill et autres pianistes lors d'un concert. Serge Rachmaninov au piano. Prokofiev: «Roméo et Juliette», dir. Prokofiev. Wynton Marsalis Quartet en concert. Fauré: Quatuor no 1 avec Marguerite Long et le Trio Pasquier. Rimsky-Korsakov: «La Légende de la ville invisible de Kitège et de la Vierge Févronia». Julian Bream et John Williams en concert. Schubert: «Die Burgschaft», D. 246 avec Hermann Prey. 16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES. Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée); Danielle Laplante et Jean-Marie Poupart (policier); Chantal Gagné et Norbert Spégher (fantastique). Anim. André Carpentier. Dernière émission. 16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ. «Sciences et pseudo-sciences». Rech., int. et texte. Yves Jeaurond. Anim. Gustave Héon. 17h00 AU FIL DU TEMPS. «Petite histoire de la médecine au Québec» (dern. de 10). La socialisation de la médecine et l'assurance-maladie. Inv. Robert Boivin, professeur à l'UQAM, auteur de «L'Histoire de la clinique des citoyens de Saint-Jacques à Montréal». Dr. Jacques Brunet, directeur du Centre hospitalier de l'Université Laval, conseiller médical à la Commission Castonguay-Neveu; Marc Renaud, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, directeur du groupe de recherche sur l'aspect social de la prévention des maladies. Rech., texte et anim. Danielle Ouellet et Yannick Villedieu. 17h30 EN CONCERT. Stéphane Melin, p.; Fantaisie en do min., K. 475 (Mozart); Préludes, op. 28 (Chopin). (Reprise). 18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS. Festival International Bruckner 1988. Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. Emil Tchakarov; Sergueï Stadler, vl.; Concerto en ré, K. 211 (Mozart); Variations sur «Komm lieder Mai» (Hindemith); Symphonie no 1 (Bruckner). Anim. Aline Ouellet.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE. Avec John Coltrane, Lee Konitz, Ray Bryant, Otis Spann, George Benson, Champion Jack Dupree et Masahiko Togashi. VENDREDI 23 JUIN 1989. 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. «La pauvreté au coeur de l'abondance» (Gandhi). 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE. Anniversaire de Percy Bysshe Shelley. 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 AU COEUR DU JOUR. «Si tu le veux» et autres mélodies de Koehlin par Claudette Leblanc, soc. engr. Toronto, 1985. «Danse villageoise» (Champagne) et autres pièces canadiennes par Angèle Dubreau et Arthur Leblanc, vis. Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, dir. Mario Bernardi, etc. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE. Inv. Michel Dussault, pianiste (dern. de 2). Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Emanuel Ax, p. 16h00 AU CINÉMA. Anim. Richard Gay. Dernière émission. 16h30 LES INDUSTRIES DE LA CULTURE. Pierre Olivier s'entretient avec le Père Fernand Lindsay, directeur artistique du Festival international de Lanaudière. 17h00 BIOLOGIE ET MÉDECINE. Prod. France-Culture. 17h30 LES JEUNES ARTISTES. Joséphine Caron, p.; «Pour le piano» (Debussy); improvisation IV. (Préfont); Poèmes, op. 32 et Sonate, op. 68 no 9 (Scriabine); Suite «En plein air» (Bartok). 18h30 L'AIR DU SOIR. Anim. Aline Ouellet. 20h00 LES GRANDS CONCERTS. Extraits de deux concerts enregistrés dans le cadre du Festival International de Lanaudière 1988: récital de Michel Dalberto et le Quatuor Wilanow dans des oeuvres de Beethoven. Anim. Michel Keable. Dernière émission. 22h00 TRAJECTS ET RECHERCHES. Claudette Lambert s'entretient avec Mireille Lagacé, claveciniste et organiste. 22h30 SECONDE DIFFUSION. «Jeux d'enfants» (11e de 22). Les Enfants à problèmes. Inv. Maude Manoni et François Dolto, psychanalystes. Rech., texte et anim. Danielle Blodéau. 23h00 LA NUIT DU JAZZ. «Les Grands Orchestres». Dans les années 20, 30 et 40, ces ensembles de plus de douze musiciens ont eu dans le jazz, une importance considérable. Une occasion d'entendre les big bands de Duke Ellington, Count Basie, Fletcher Henderson, etc. Anim. Gilles Archambault. SAMEDI 24 JUIN 1989. 0h00 LA NUIT DU JAZZ (suite). Voir détails la veille à 23h00. Anim. Gilles Archambault. 5h55 MÉDITATION. «L'art de la pureté» (Gandhi). 6h00 LA GRANDE FUGUE. Anim. Gilles Dupuis. 10h00 CHRONIQUE DU DISQUE. Inv. Père Fernand Lindsay, directeur artistique du Festival international de Lanaudière; René Mahu, biographe et collaboratrice à la revue «Opéra Canada». Anim. Normand Séguin. ÉMISSION CULTURELLE

À voir

100 Années Lumières

Montréal présentera en première mondiale 100 Années Lumières, une rétrospective de l'œuvre des grands cinéastes français de Louis Lumière à nos jours, grâce à la collaboration du gouvernement français à l'événement « Le Documentaire se fête » sur plusieurs écrans de la métropole.

Cette rétrospective circulera ensuite pendant 5 ans dans le monde. Les Montréalais seront toutefois les seuls à bénéficier de la présentation, samedi soir à 20 h, de l'unique copie existante à ce jour du montage, effectué par Henri Langlois, regroupant les 50 premières bandes réalisées par ces pionniers du cinéma que sont les frères Lumière, grâce à un prêt exceptionnel de la Cinémathèque française.

Le programme comporte par ailleurs de nombreuses œuvres de fiction de cinéastes français (Renoir, Guitry, Resnais, Marker, Godard, etc.). 100 Années Lumière sera présenté au Complexe Desjardins (salle 1) tous les jours du 17 au 25 juin, à 16 h et à 20 h.

Le documentaire se fête



Harlan County USA de la cinéaste américaine Barbara Kopple à la Cinémathèque québécoise, samedi à 20 h 35.



Not a Love Story : A Film About Pornography de la réalisatrice canadienne Bonnie Sherr-Klein, au Complexe Desjardins (4), samedi à 14 h.



Quel numéro, what number ? de la réalisatrice Sophie Bissonnette, au Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau, dimanche à 20 h.



Les servantes du Bon Dieu de la Québécoise Diane Létourneau, au Complexe Desjardins (4), samedi à 21 h.

André Melançon réalise sa première coproduction

Marcel Jean

Fierro... l'été des secrets est le huitième « Contes pour tous ». Tourné en Argentine, ce long métrage est le troisième de la série réalisé par André Melançon, les deux autres étant *La Guerre des tuques* et *Bach et Bottine*.

PRÉSENTÉ en grande première à la Place des Arts la semaine dernière, le film a été diversement accueilli. C'est du moins ce que laissent transparaitre les commentaires recueillis après la projection, commentaires qui tranchaient singulièrement par rapport aux applaudissements nourris qui ont accompagné la fin de la projection.

Plus tard dans la soirée, plusieurs jeunes enfants (de sept à neuf ans) avouaient s'être ennuyés tout au long de ce film au rythme lent, tandis que de nombreux adultes se disaient dérangés par le doublage — le tournage s'est fait en espagnol — et expliquaient ne pas avoir retrouvé dans cette histoire le charme de *Bach et Bottine* et de *La Guerre des tuques*.

Quelques minutes avant la projection, le producteur Rock Demers avait expliqué qu'avec *Fierro... l'été des secrets*, on avait voulu suivre le public de *La Guerre des tuques*, en se disant que ceux qui avaient huit ou neuf ans à la sortie du film en ont aujourd'hui 13 ou 14.

Rencontré lundi dernier, André Melançon est plus nuancé sur cette question d'âge : « L'âge, c'est le seul point de référence dont on a l'habitude de tenir compte lorsqu'il s'agit de films pour enfants. Mais, pourtant, il y a beaucoup d'autres facteurs qui entrent en jeu. Ce que l'enfant a vécu, par exemple. Je crois qu'une petite fille de sept ans qui aime son grand-père bougon va s'identifier à la Laura du film. De même, un garçon de huit ans peut avoir vécu une situation semblable à celle de Martin par rapport à Daniel. S'il est d'origine modeste et qu'il est déjà allé en week-end au chalet d'un de ses amis dont la famille est riche, par exemple. »

Fierro... l'été des secrets raconte deux histoires en parallèle : celle de Laura, une adolescente qui découvre soudainement que son grand-père n'a plus pour elle la tendresse d'autrefois, et celle de Daniel et Martin, deux garçons qui verront leur amitié momentanément brisée par un cheval. Cette structure binaire a elle



Daniel et Martin, deux garçons qui verront momentanément leur amitié brisée par un cheval.

aussi suscitée des réserves, aucune des deux histoires ne semblant avoir l'épaisseur nécessaire à soutenir un long métrage.

« Construire un scénario autour de deux histoires me tentait beaucoup, explique le cinéaste. Je me posais des questions. Comment mener un récit contenant deux histoires. Comment donner à chaque histoire le poids dramatique qui lui appartient et comment tisser cela ensemble ? Pour moi, la clé de tout cela résidait dans le personnage de Federico, le grand-père de Laura et Daniel. C'est lui qui entre en conflit avec Laura parce qu'elle lui rappelle trop sa femme qui l'a quitté, et c'est lui qui pousse Daniel à agir comme le futur maître de l'hacienda. Ce côté-là du film, d'ailleurs, rapproche *Fierro des Vrais perdants* en ce sens où l'attente des adultes, la pression que Federico met sur le dos de Daniel, devient pour lui une poids très difficile à supporter. »

Étant donné l'importance du personnage de Federico dans le récit, le cinéaste a choisi pour l'interpréter un acteur de grande envergure : Hector Alterio, que l'on a pu voir dans *L'Histoire officielle* de Luis Puenzo et dans *Mon général* de Jaime de Arminan. « J'étais au départ très impressionné par le fait de travailler avec lui. Mais, dès la première rencontre nous avons longuement parlé de nos enfances respectives et une complicité s'est établie. »

Pour la première fois de sa carrière, André Melançon avait la tâche de réaliser une coproduction. Tâche difficile quand on sait que la coproduction mène plus souvent qu'autrement à des produits hybrides, déracinés de tout arrière-plan national.

« Pour moi, raconte-t-il, c'était une histoire argentine. Les personnages étaient argentins, la situation aussi. Je voulais donc sentir l'Argentine et éviter de faire un film qui soit

comme celui d'un Argentin qui viendrait ici filmer des personnages portant des ceintures fléchées et marchant avec des raquettes. Donc, autant dans les vêtements que dans les attitudes, nous étions très soucieux de coller à la réalité locale. »

« Quand j'ai fait *La Guerre des tuques*, il était très important pour moi que l'on sente que ça se passait au Québec. C'était la même chose pour *Fierro... l'été des secrets* qui pour moi comme un personnage. Il me faut toujours ancrer l'histoire dans un lieu très précis. »

« Pour cette raison il était clair qu'il fallait tourner en espagnol. J'aurais refusé de faire le film autrement. J'étais donc confronté au fait que la distribution québécoise allait se faire en version doublée, mais c'était encore mieux que d'aller faire le film en Argentine avec des petits Québécois qui auraient fait semblant d'être Argentins, comme le font les

Américains lorsqu'ils tournent à l'étranger. »

Sincère, Melançon a ensuite défendu le doublage de *Fierro... l'été des secrets* (« C'est l'un des meilleurs de la série ») tout en admettant que ce serait malhonorable de dire que c'est un « très grand doublage ».

Fierro... l'été des secrets connaît-il le succès commercial des précédents films de Melançon ? Difficile à prédire. D'un côté, le film bénéficie de l'excellente réputation d'un réalisateur qui a rarement déçu, ainsi que de l'incroyable (et souvent indigeste) battage promotionnel qui accompagne la sortie de chacun des « Contes pour tous ». De l'autre, *Fierro... l'été des secrets* souffre du fait qu'en ciblant un public plus âgé (ou plus mature) que les films précédents, il s'attaque à un groupe difficile à saisir et souvent plus enclin aux films d'horreur du type *Le Cauchemar de Freddy* qu'aux histoires d'amitié et de chevaux dans la pampa argentine.

Lise Payette cherche des commanditaires

Pierre Roberge de la Presse Canadienne

LES ENTREPRISES capables de fournir au moins \$ 225,000 sont invitées à devenir commanditaires de la dramatique de Lise Payette dépeignant la lutte pour le vote des femmes au Québec.

Cette semaine l'auteur, Mme Payette, des représentants de SDA Productions et de Radio-Canada ont annoncé qu'il manque encore le quart des quelque \$ 4,2 millions nécessaires pour mener à bien la production.

« Le calendrier est serré », a souligné le producteur Jacques Blain, SDA doit réunir les partenaires d'ici le 30 juin, sinon ce sera annulé. Le tournage aurait lieu d'août à décembre, sous la direction de Jean-Yves Laforce.

Les deux épisodes de 90 minutes seraient diffusés en avril 1990, soit 50 ans après que le gouvernement libéral d'Adélard Godbout eut fait adopter par l'Assemblée législative la loi permettant aux citoyennes de voter et de briguer des sièges de députée.

« C'est peut-être le dernier projet de cette ampleur qu'on pourra réaliser à Radio-Canada », a déclaré Lise Payette en évoquant la situation budgétaire de plus en plus coincée de la société d'État.

Les trois-quarts du devis financier sont déjà couverts par R.-C., Téléfilm Canada, l'Office national du film, la Sogic et des investisseurs privés.

Lise Payette dit avoir appris le 8 mars — Journée internationale des femmes — que Radio-Canada ne pouvait pas poursuivre avec le projet

initial. Pour sauver sa dramatique, elle a coupé du texte et l'a ramenée de quatre à deux épisodes.

Pour ses \$ 225,000, le commanditaire intéressé disposera aussi de certaines conditions d'exclusivité, d'une première position dans les « omnibus commerciaux » (blocs de réclame) et de visibilité, comme le droit d'ajouter à ses produits de consommation le logo officiel des fêtes du 50e anniversaire.

Il n'est évidemment pas question de s'immiscer dans la dramatique elle-même, à la façon de *Lance et Compte* ou de *Formule 1*.

Semblable production historique implique des scènes à grand déploiement, par exemple la manifestation de février 1922, devant le Parlement à Québec. Les scènes avec train seront tournées au musée de Saint-Constant, sur la rive-sud de Montréal.

Mme Payette et M. Laforce ont pressenti Denise Gagnon dans le rôle de Marie Gérin-Lajoie (née Lacoste), présidente du comité du suffrage féminin, Rita Lafontaine dans celui de l'institutrice Idola Saint-Jean et Marie Tifo dans celui de Thérèse Casgrain.

Le réalisateur a aussi son idée pour les rôles de ceux qui étaient contre le droit de vote des femmes, par exemple Françoise Gaudet-Smet, principale plume des Cercles de fermières et qui devait changer d'idée par après.

Les politiciens Taschereau, Duplessis et même Godbout étaient contre. Ce dernier a changé d'avis quand Thérèse Casgrain, alors à la tête des femmes libérales, l'a appuyé comme chef du parti en échange de son appui à lui à la cause des femmes.



Publi-reportage

À l'occasion de sa 30e saison, Le Théâtre de Marjolaine met à l'affiche une comédie musicale de Louis-Georges Carrier et de Cyrille Beaujeu intitulée « IL ÉTAIT UNE FOIS ». En vedette : Jean-Louis Millette et Marjolaine Hébert. Entourés d'une équipe de comédiens fraîchement sortis de nos écoles de théâtre. Du 24 juin au 26 août.

DANS LE CADRE DU 50^e ANNIVERSAIRE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA DU 16 AU 25 JUIN À MONTRÉAL

QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION...

LE DOCUMENTAIRE SE FÊTE
A SALUTE TO THE DOCUMENTARY
CELEBRACION DEL DOCUMENTAL



- Plus de 250 films documentaires, de 40 pays
- Un colloque international avec des cinéastes de renom

Programme disponible dans l'hebdo «VOIR» du 15 juin et aux cinémas suivants : Complexe Desjardins, Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau, Cinémathèque québécoise, Cinéma Parallèle, Goethe Institut.

Prix du public BANQUE NATIONALE DU CANADA accompagné d'une bourse de 5 000 \$

Prix d'entrée : 2,50 \$ Laissez-passer : 25 \$ Renseignements : 496-6868

Une présentation de l'Office national du film du Canada, avec la participation de Téléfilm Canada, du Secrétariat d'État et du ministère des Affaires culturelles du Québec.



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada



Le documentaire se fêtera-t-il encore longtemps?

Marcel Jean

BRAVO! Le documentaire se fait la fête toute la semaine à Montréal, mais jouons un peu les rabat-joie en jetant un oeil sur ce qui se passe ici, au Québec, en l'an de grâce 1989.

Car à travers l'industrie cinématographique, une importante levée de boucliers s'organise actuellement contre certains aspects du Plan d'aide et des programmes de la SOGIC pour 1989-1990. Rappelons que c'est la SOGIC qui est l'organisme chargé par le gouvernement québécois d'aider au développement et au soutien de l'industrie cinématographique québécoise.

Sur le point d'être publié, le plan d'aide de la SOGIC contient, selon nos informations, des éléments extrêmement préjudiciables à l'avenir du documentaire au Québec. L'organisme exigerait désormais une lettre d'engagement financier d'un télédiffuseur et non plus seulement d'un distributeur avant de s'impliquer dans la production d'un documentaire. Autrement dit, si le film n'est pas assuré d'une diffusion au petit écran, il ne sera tout simplement pas réalisé.

À court terme, un tel changement de cap pourrait tout bonnement signifier la mort du documentaire de long métrage au Québec, puisque comme tout le monde sait, la télévision, prisonnière de ses propres grilles, refuse de programmer des documents de plus de 52 minutes (ce qu'on appelle communément « une heure télé »).

De même, cela rendrait presque impossible l'exploitation en salle commerciale du documentaire puisque le format de moins d'une heure n'est pas très prisé des programmeurs du grand écran. De plus, le fait que les télévisions diffusent les films très rapidement après leur sortie, laisse peu de temps à l'exploitation en salle. On a eu un bel exemple de cela récemment lorsqu'*Un soleil entre deux nuages*, de Marquise Lepage, a été télédiffusé environ deux mois après sa première québécoise, aux *Rendez-vous du cinéma québécois*.

Une autre disposition du Plan d'aide 1989-1990 de la SOGIC fait problème. Dans le projet original, l'organisme disait vouloir privilégier « les documentaires qui traitent de thèmes québécois ou canadiens ».

L'Institut québécois du cinéma (IQC) — organisme conseil auprès du ministre des Affaires culturelles — a exprimé ses réserves à la ministre Lise Bacon, dans une lettre datée du 22 mars. À la suite de cette lettre, où il était aussi question de la nouvelle exigence d'un télédiffuseur par la SOGIC, Mme Bacon y est allée d'un adoucissement.

C'est ainsi qu'elle répond à l'IQC : « Je me suis assurée que, dans le volet Aide à la production documentaire, les thèmes abordés soient laissés entièrement à la discrétion du producteur. Il s'agit là de ne poser aucune limite à l'expression artistique tout en acceptant que la SOGIC privilégie les documentaires dont le tournage a lieu au Québec ou au Canada ».

Cela revient-il à dire qu'à l'avenir il serait pratiquement impossible à un Québécois ne travaillant pas à l'ONF de faire sérieusement (c'est-à-dire en sortant de sa cour) un film sur le génocide arménien, sur la situation politique en Éthiopie, dans les territoires occupés ou en Chine, sur les retombées de Tchernobyl ou même sur le hockeyeur Mario Lemieux (puisque'il faudrait sans doute aller le filmer à Pittsburgh)?

Laisserait-on également à la télévision, par une telle mesure, la tâche de traiter de tout ce qui touche, de près ou de loin, à l'actualité? Si l'on a souvent vu des enfants mourant de faim au *Téléjournal*, on a plus rarement eu l'occasion de se faire expliquer les causes politiques de la fa-

mine en Éthiopie. Le documentaire, c'est aussi à ça que ça sert, peut-on rétorquer!

Des représentants de l'Association des réalisateurs et réalisatrices de films du Québec (ARRFQ) et de l'Association des producteurs de films et de vidéo du Québec (APFVQ), rencontrés cette semaine, en avaient long à dire sur les intentions de la SOGIC.

Pour la réalisatrice Sylvie Groulx (*Chronique d'un temps flow*), « il est incensé que nos politiques soient alignées sur les télévisions alors que celles-ci investissent environ 10% du budget des films ».

Tant l'ARRFQ que l'APFVQ ont écrit à l'Institut québécois du cinéma pour l'appuyer dans ses recommandations face à la SOGIC. Rappelons qu'en novembre 1988, ces deux associations et l'IQC publiaient une étude sur la production documentaire indépendante de langue française au Québec pour la décennie allant de 1977 à 1988.

Cette étude fait état de la diminution pour le moins inquiétante (près de 50% du volume) de la production documentaire au cours des dix dernières années, dans le secteur privé au Québec.

Elle démontre aussi que les institutions publiques de financement (Téléfilm-Canada et la SOGIC), consacrent aujourd'hui une part moindre de leur budget aux productions documentaires et que, d'autre part, les droits payés par les télédiffuseurs publics (Radio-Canada et Radio-Québec) n'ont pratiquement pas augmenté au cours de cette période.

Enfin, l'étude se termine par une série de 13 recommandations visant à favoriser un redressement de la situation, adressées au CRTC, à la SOGIC, à Téléfilm Canada et aux divers télédiffuseurs.

Dans une lettre datée du 31 mars et adressée à l'Association des producteurs, M. Robert Brisebois, vice-président de la SOGIC, écrit : « Vous souhaitez nous rencontrer afin de discuter des questions soulevées par l'*Étude sur la production documentaire indépendante de langue française au Québec* et pour discuter également de la politique que la SOGIC adoptera à l'égard du documentaire au cours de son prochain exercice. Je communiquerai avec vous à cet effet, dès que le Programme d'aide de la SOGIC pour l'exercice 1989-1990 sera publié, c'est-à-dire au cours du mois d'avril ».

La SOGIC élabore-t-elle ses politiques en vase clos, consultant le milieu après plutôt qu'avant?

Ce fameux Programme d'aide que l'on promettait pour avril n'est toujours pas publié... et l'exercice financier auquel il est relié est commencé depuis maintenant six semaines.



La réalisatrice Marquise Lepage et Pierre Bruneau lors du tournage du documentaire *Un soleil entre deux nuages*.

Cinéxus acquiert les équipements de Panavision à travers le pays

Pierre Roberge
de la Presse canadienne

LA SOCIÉTÉ torontoise Cinéxus Capital Corp, associée à la chaîne Famous Players, vient d'acheter les équipements contenus dans les studios Panavision Canada à Montréal, Toronto et Vancouver.

Frank Jacobs, de Cinéxus, a précisé cette semaine que sa compagnie avait acquis une part majoritaire des équipements (caméras, éclairage, grues) et que Mel Hoppenheim, propriétaire de Panavision Canada, conserve une part minoritaire.

M. Hoppenheim, qui a acheté en 1986 l'ancien Expo-Théâtre pour le transformer, reste par ailleurs l'unique propriétaire des terrains et immeubles montréalais, situés dans la Cité du Havre, a ajouté M. Jacobs.

L'homme d'affaires montréalais, qui loue locaux et matériel à des producteurs canadiens et américains, aussi bien pour le tournage de dramatiques que de réclames, garde la gestion des équipements acquis par Cinéxus qui de son côté offre des services financiers et de développement de scénarios.

« Nous avons parié sur la croissance régulière de l'industrie canadienne du cinéma. Notre but principal n'est pas de servir les producteurs américains qui viendraient sauver dix cents sur chaque dollar », assure M. Jacobs, dont l'associé torontois est Stephen Roth.

Frank Jacobs affirme même que Cinéxus espère mener à bien, avec des partenaires, une ou deux productions en français, d'ici un an.

La transaction entre Cinéxus et Mel Hoppenheim a été conclue le

31 mars, quelques semaines après que les gouvernements d'Ottawa et Québec aient confirmé des subventions de \$3.1 millions destinées à l'agrandissement des studios Panavision, à Montréal.

Les travaux évalués à \$14 millions en tout doivent débuter au mois d'août, quand les plans et le permis municipal seront prêts.

La société torontoise partage ses locaux avec Famous Players et lui est associée au sein de Cinéxus-Flash Famous Players Films, qui tourne maintenant son premier long métrage, *Beautiful Dreamers*.

Famous Players, qui exploite des salles à travers le Canada, appartient à Gulf and Western, de New York. Ce groupe possède aussi la Paramount, la major qui refuse de se conformer au règlement des étiquettes des cassettes au Québec.



La réalisatrice Sylvie Groulx

**Mystère
Aventure
Passion**

Page D-2 samedi

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°8

un film de **ANDRÉ MELANÇON**

**FIERRO...
L'ÉTÉ DES SECRETS**

produit par ROCK DEMERS et LITA STANTIC

avec VÉCTOR ALTIRO, ALEXANDRA LINDON THOMPSON, JUAN B. BENEDETTI, SANTIAGO GONZALEZ, MARIANE BERTOLINI, et une participation spéciale de CONNOR TORRELLA. Un scénario de ANDRÉ MELANÇON. Réalisé par ANDRÉ MELANÇON. Musique de ANDRÉ MELANÇON. Montage de ANDRÉ MELANÇON. Costumes de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la photographie de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la production de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la distribution de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la diffusion de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la vente de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la location de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la location de ANDRÉ MELANÇON. Directeur de la location de ANDRÉ MELANÇON.

Radio-Canada
Journal
CKAC 73
e1 aaudio
Hyundai

À L'AFFICHE! 2ième FILM AUX CINE-PARCS
Ma belle-mère est une extraterrestre

BERRI ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115	LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451	CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3604
ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001	POINTE-CLAIRE 5341 TRANSCANADIENNE 630-7286	PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
ST-JEAN BOITE À FILMS	JOLIETTE CINÉMA JOLIETTE	SOREL CINÉMA LE ST-LAURENT
ST-JÉRÔME CARRÉFOUR DU NORD	VALLEYFIELD CINÉMA LE PARISS	
DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL	CINÉ-PARC ODÉON TRANSCAN SORTIE 96 625-0692	CINÉ-PARC LAVAL AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
TROIS-RIVIÈRES CINÉMA DE PARIS	CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 6 KM DU PONT-MERCIER 691-1310	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

la petite voleuse
Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire
signée François Truffaut
CHARLOTTE GAINSBORG
17e SEM
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
1:00 - 3:15 - 5:30
7:40 - 9:50
MALOFILM DISTRIBUTION

Le temps s'est arrêté dans le village d'Easthasset



Une comédie dramatique qui se garde du piège du mélodrame.

Francine Laurendeau

Signs of Life. Un film de John David Coles, avec Beau Bridges, Vincent Philip D'Onofrio, Arthur Kennedy, Kevin J. O'Connor, Will Patton, Kate Reid, Georgia Engel, Kathy Bates, Mary Louise Parker, Michael Lewis. Scénario: Mark Malone. Images: Elliot Davis. Musique: Howard Shore. États-unis, 1989, 91 min. Au Loews.

« THE LION Sleeps Tonight (*Wimoweh... Wimoweh...*) », chantent les Tokens, un vieux succès que l'on croyait avoir oublié. Dans ce village de pêcheurs typique de la côte Est des États-Unis, quelque part dans le Maine, le temps semble s'être arrêté. Vieilles guimbarde poussières, maisons de bois défraîchies, pompes à essence rouillées. Le vent de la modernisation n'a pas soufflé sur Easthasset.

Et justement parce qu'Owen Coughlin, un petit constructeur de bateaux, ne s'est pas mis à la fibre de verre, il a perdu ses clients l'un après l'autre. Si bien qu'aujourd'hui, après la mise à flot de la *Maria Isabella*, il devra fermer le chantier et congédier ses fidèles artisans dont nous suivrons la démarche en cette journée fatidique.

John Adler, qui a déjà quatre filles et une femme très enceinte, doit impérativement et immédiatement gagner la vie de sa famille. Il aimerait trouver un autre chantier naval. Sur le point d'accoucher, sa femme le prévient qu'elle ne le suivra pas n'importe où et qu'il y a peut-être, à Easthasset même, un poste de vendeur disponible. Être vendeur aux ordres d'un beau-frère détesté alors que l'on ne rêve que mer et bateaux?

Daryl et Eddie parlent d'aller chercher fortune en Floride. Mais Eddie n'a pas du tout envie de quitter sa petite amie. Tandis que pour partir, il faudrait que Daryl place son frère Joey dans une institution pour arriérés mentaux. Quant au vieux Coughlin, qui ne se résigne pas à interrompre trois générations de constructeurs de bateaux, il est visité par une sorte d'ange qui revêt les traits de son père jeune, apparition qu'il se croit seul à voir jusqu'à ce que Joey, révélant des dons cachés, l'aperçoive aussi.

C'est avec une affection dénuée de complaisance que John David Coles brosse le tableau d'une petite communauté de gens forcés par les circonstances à prendre une décision importante, à changer le cours d'une vie qui semblait pourtant devoir être immuable. Il sait camper des personnages simples et vrais qui gagnent notre sympathie.

Si la mise en scène est ici et là un peu lourde, un peu appuyée, ce premier long métrage se garde du piège du mélodrame et nous vaut même de jolis moments d'humour et de fantaisie.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE. DONNEZ.

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS FRANÇOISE DIANE EDGAR SYLVIA
LALANDE FAUCHER LAVALLÉE FRUITIER GARIÉPY

DÈS LE 20 JUIN

La Mentreuse
COMÉDIE DE BRICAIRE ET LASAYGUES
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HOTEL LE CHANTECLER
STE-ADELE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

MARDI À DIMANCHE 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

FAMOUS PLAYERS

Prix du meilleur long métrage VUES D'AFRIQUE MONTREAL

UN UNIVERS AUX COUTUMES CRUELLES

LA CITADELLE
EL-KALAA / MOHAMED CHOUIKH
LE FILM DU RÉPUBLIQUE INTERNATIONALE

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE 0 866-3836
12:50-3:00-5:10-7:20-9:35

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Ghostbusters* sem. 7, 9 h 05, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, ven. sam. dern. spect. 11 h 45
ASTRE II: — *K-9 sem.* 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
ASTRE III: — *Fierro, l'été des secrets* sem. 7 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15 — *Renegades* tous les soirs 9 h 15
ASTRE IV: — *No Hold Barred* sem. 7 h 15, 9 h 10, 11 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 10
BERRI I: (288-2115) — *Fierro, l'été des secrets* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, *Cadillac rose* 9 h 30
BERRI II: — *Dans le ventre du dragon* tous les jours 2 h 15, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 40
BERRI III: *Les Lavigneurs démentés* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40
BERRI IV: — *Combat à finir* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40
BERRI V: — *Chocesse* 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
BONAVENTURE I: (861-2725) — *Criminal Law* dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 20, sam. et dim. 7 h, 9 h 20
BONAVENTURE II: — *No Hold Barred* dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. et dim. 7 h 30, 9 h 30
BROSSARD I: (465-5906) — *Équipe de rêve* sem. 7 h, sam. dim. 1 h 45, 7 h — *Field of Dreams* sem. 9 h 30, sam. dim. 4 h 30, 9 h 30
BROSSARD II: *Cadillac rose* sem. 9 h 10, sam. dim. 1 h, 5 h, 9 h 10 — *Police Academy 6* sem. 7 h 30, sam. dim. 3 h 25, 7 h 30
BROSSARD III: *Combat à finir* sem. 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15
CARREFOUR LAVAL 1: (888-3684) — *Équipe de rêve* sem. 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 2: *Fierro, l'été des secrets* sem. 6 h 50, sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 6 h 50, *Cadillac rose* tous les soirs 9 h 15
CARREFOUR LAVAL 3: *Jésus de Montréal* sem. 7 h 05, 9 h 40, sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 40
CARREFOUR LAVAL 4: *Renegades* sem. 7 h 30, 9 h 45, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45
CARREFOUR LAVAL 5: *Ghostbusters* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL 6: *Ghostbusters* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mt. — *Jésus de Montréal* sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sem. 2 h, 5 h, 10 h, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mt. — *Ghostbusters* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mt. — *Ghostbusters* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA JEAN-TALON: Mt. — *Pet Semetary* sem. 7 h 10, 9 h 10, 11 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, dim. 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 10
CINÉMA OMEGA 1: — *Diablo volé-tu ce que j'entends* tous les soirs 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 15
CINÉMA OMEGA 2: — *Cimetière vivant* sem. 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Sweet Lorraine* tous les soirs 19 h, 21 h 15
CINÉMA PARALLELE: 3682 boul. St-Laurent, Mt. (843-6001) — *Le documentaire se fête, du 16 au 25 juin:* *Le World Is Watching Making The News* 19 h 30 — *Shooting in Berlin Premiers mètres* 21 h 30 — *dim. Cent enfants abandonnés un train White the River - Flow* 9 h 30 — *Fourteen Days in May* 21 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Ghostbusters* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: *Ghostbusters* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: *K-9* sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h 40, 4 h 30, 7 h 30, 9 h 40
CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: *Scandal* tous les soirs 9 h 10 — *Fierro, l'été des secrets* sem. 7 h, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 4 h 40, 7 h
CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: *No Holds Barred* sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: *Jésus de Montréal* sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Le documentaire se fête, du 16 au 25 juin:* *Farrelley* 19 h 35 — *Harlan County, USA Trade spécial* 20 h 35 — *dim. Corral Le monde du silence* 15 h — *Hunters Les maîtres fous* 18 h 35 — *Misère au Borinage Nuit et brouillard* Primary 20 h 35
CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Indiana Jones & The Last Crusade* sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35
CINÉMA V - 2: *Dead Poets Society* sem. 6 h 55, 9 h 40, sam. dim. 1 h 15, 4 h 05, 6 h 55, 9 h 40
CINÉPLEX I: (849-3456) — *Mississippi Burning* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX II: — *Paper House* 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — *Max and Errol* 1 h 05
CINÉPLEX III: — *Équipe de rêve* 1 h 10, 3 h 45, 7 h 10, 9 h 30
CINÉPLEX IV: — *Liaisons dangereuses* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 25
CINÉPLEX V: — *Beach Café* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX VI: — *La petite voleuse* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50
CINÉPLEX VII: — *K-9* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45
CINÉPLEX VIII: — *The Adventures of Baron Munchausen* 1 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 35
CINÉPLEX IX: — *Dangerous Liaisons* 1 h 20, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 35
COMPLEXE DES JARDINS: (288-3141) — *Le documentaire se fête, du 16 au 25 juin:* *Not a Love Story: A Film about Pornography Un homme, un vrai* 14 h — *La Tour Naisance du cinéma Symphonie mécanique Abel Gance, hier et demain* 16 h — *Du pelé à l'équêté, 18 h — Films lumière Le tour du monde en 80 jours* 18 h — *Before the Guests Arrive Images du vieux monde* 22 h — *La turture des années dures* 14 h — *Ceux de chez nous Le sang des bêtes Le sabotier du Val de Loire Evariste Gailois 18 h — Kid Chocolate Pan is a Monor International Sweethearts of Rhythm* 18 h — *Les petits métiers de Paris Le croisière jaune* 20 h — *Abattoirs For All Mankind* 22 h
COMPLEXE DES JARDINS II: — *Les aventures du baron Munchausen* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
COMPLEXE DES JARDINS III: — *Camille Claudel* 1 h 30, 5 h, 8 h 30
COMPLEXE DES JARDINS IV: — *Le documentaire se fête, du 16 au 25 juin:* *Buster Keaton Rides Again Cineboom Run, Throw, Hit, Steal* 13 h — *Félix Leclerc, troubadour Paul Anka, Lonely Boy* 15 h — *60 cycles L'homme vite La lutte Un jeu simple 17 h — Days Before Christmas* 19 h — *Les servantes du Bon Dieu* 21 h — *dim. De la tourte et du restant Les petits arpentés* 13 h — *Le discours de l'armoire Noû à l'île-aux-Grues* 15 h — *Jeunesse année zéro On sait où entrer Tony, mais c'est les notes* 17 h — *High Steel Cree Hunters de Mitassini Alexis Leducouer, média* 19 h — *Incident at Restigouche The Ballad of Crowfoot You Are an Indian Land* 21 h
COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mt. (283-8229) — *Le documentaire se fête (16 au 25 juin): sam. Les grands événements et des gens ordinaires* 14 h — *À la limite du chagrin et de la douleur* 16 h — *Comblen je vous aime* 18 h — *Allô pelote* 20 h — *Le pouvoir de Solovki L'arche de Zoé (série stripée)* 22 h — *dim. Le mouvement des choses* 14 h — *Jouer sa vie* 16 h — *Elle est la femme qui aime le mort Chief Hasta Cuando* 18 h — *Quel numéro What Number* 20 h — *Gates of Heaven A Day at the Grave of Karl Marx* 22 h
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *Sam. Bach et Bottine 19 h — Pelle the Conqueror* 21 h — *dim. Bright Eyes* 19 h — *Les dernières vacances* 21 h
CRÉMAZIE: (388-4210) — *Dans le ventre du dragon* sem. 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

DAUPHIN I: (721-8060) — *Jésus de Montréal* sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sem. 2 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
DAUPHIN II: *Liaisons dangereuses* sem. 7 h 30, 9 h 45, sam. dim. 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 45
CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Ghostbusters* sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sem. 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA DÉCARIE 2: *Scandal* sam. dim. 2 h, 4 h 40, 7 h, 9 h 15, sem. 7 h, 9 h 15
DORVAL I: (631-8586) — *Indiana Jones & The Last Crusade* sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 55
DORVAL II: *Dead Poets Society* sem. 6 h 35, 9 h 20, sam. dim. 12 h 45, 3 h 45, 6 h 35, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45
DORVAL III: *Star Trek V: The Final Frontier* sem. 6 h 40, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 35
DORVAL IV: — *No Evil, Hear No Evil* 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 30
DU PARC 1: (844-9470) — *Indiana Jones & The Last Crusade* sem. 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 55
DU PARC 2: — *Dead Poets Society* sem. 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50
DU PARC 3: — *Star Trek V: The Final Frontier* sem. 6 h 55, 9 h 20, sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 35
DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Rainman* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 20
DU PLATEAU 2: — *Histoires de fantômes chinois* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
FAIRVIEW I: (687-8095) — *Roadhouse* sem. 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 55, 4 h 20, 7 h, 9 h 25, jeu. 7 h — *Batman* jeu. dern. spect. 10 h 45
FAIRVIEW II: — *Star Trek V: The Final Frontier* sem. 6 h 45, 9 h 20, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 20
FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (832-2230) — *Field of Dreams* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Scandal* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Renegades* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Earth Girls Are Easy* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — **GREENFIELD I:** (671-6129) — *Indiana Jones & The Last Crusade* sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35
GREENFIELD 2: — *Bar routier* sem. 7 h, 9 h 20, jeu. 7 h — *Batman* jeu. dern. spect. 10 h
GREENFIELD 3: — *Star Trek V: The Final Frontier* sem. 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 40
IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Vertige* lun. au dim. 10 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30 — *Speed* lun. au dim. 12 h 30, 18 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Indiana Jones & The Last Crusade* 12 h 20, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 20, ven. sam. dern. spect. 11 h 55
LAVAL I: (688-7776) — *Indiana Jones & The Last Crusade* sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35, ven. sam. jeu. dern. spect. 24 h 10
LAVAL II: — *Cimetière vivant* sem. 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 10, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 30
LAVAL III: — *Bar routier* sem. 7 h 15, 9 h 45, sam. dim. 12 h, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 45, ven. sam. jeu. dern. spect. 24 h 15
LAVAL IV: *Diablo volé-tu ce que j'entends* 7 h, 9 h, sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 4 h 40, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 10
LAVAL V: — *Star Trek V: The Final Frontier* sem. 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 30, ven. sam. et jeu. dern. spect. 11 h 50
LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Les Lavigneurs démentés* sam. dim. 1 h 45, 3 h 35, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 7 h 30, 9 h 30
LAVAL 2000 2: *Combat à finir*, sam. dim. 1 h 25, 3 h 15, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 15, sem. 7 h, 9 h 15
LOEWS I: (861-7437) — *Star Trek V: The Final Frontier* 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 25, 9 h 55, ven. sam. dern. spect. 24 h 20
LOEWS II: — *See No Evil, Hear No Evil* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 11 h 35
LOEWS III: — *Dead Poets Society* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h 50
LOEWS IV: — *Signs of Life* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 05
LOEWS V: — *Beaches* 1 h 10, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 05, ven. sam. dern. spect. 11 h 30
QUIMETOSCOPE: (525-8600) — *Sam. salle 1: Pelle le conquérant* 19 h — *Alouette, je te plumerai* 21 h 45 — *salle 2: Viva la vie* 19 h 15 — *Le dernier empereur* 21 h 20 — *Salle 3: La nuit des morts vivants* 19 h 30 — *Vampyr* 21 h 30 — *dim. Salle 1: Conte du Tsar Saitan* 14 h 30 — *Les aventuriers du limbre perdu* 14 h 45 — *Salomez Last Dance* 19 h — *Pelle le conquérant* 20 h 45 — *Salle 2: Cinéma des anges* 14 h — *Le dernier empereur* 16 h 15 — *Beates Washington Concert, Magical Mystery Tour* 19 h 15 — *La dernière tentation du Christ* 21 h — *Salle 3: Ter festival d'animation* 14 h — *Repercut* 16 h 30 — *La nuit des morts vivants* 19 h 30 — *Mon cher petit village* 21 h 20
PALACE I: (866-6991) — *Roadhouse* 12 h, 2 h 15, 4 h 35, 7 h 15, 9 h 30, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 55
PALACE II: — *Pow Wow Highway* 12 h 25, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 50, 9 h, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 10
PALACE III: — *Pink Cadillac* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h, mer. 1 h, jeu. 1 h, 3 h 40, ven. sam. dern. spect. 11 h 40 — *Batman* jeu. dern. spect. 11 h 40
PALACE IV: — *Rainman* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 20
PALACE V: — *Lover Boy* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30, lun. 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 9 h 30, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 45
PALACE VI: — *Bar routier* tous les soirs 6 h 50, 9 h 10, sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 50, 9 h 10, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 25

PALACE VII: — *Pet Semetary* 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 15
PARADIS I: (354-3110) — *Fierro, l'été des secrets* sem. 7 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15 — *Cadillac rose* tous les soirs 9 h 15
PARADIS II: — *Comb à finir* sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h
PARADIS III: — *Les Lavigneurs démentés* sem. 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
PARISIEN I: (866-3856) — *Bar routier* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35
PARISIEN II: — *Cimetière vivant* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
PARISIEN III: — *Rainman* 1 h, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 20
PARISIEN IV: — *Diablo, volé-tu ce que j'entends* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15, ven. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50
PARISIEN V: — *La cité idéale* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35
PLACE ALEXIS NIHON I: (835-4246) — *Ghostbusters* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 11 h 45
PLACE ALEXIS NIHON II: — *No Holds Barred* 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h, 9 h
PLACE ALEXIS NIHON III: — *Outside Chance of Maximilian* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35
PLACE DU CANADA: — *Lawrence of Arabia* sem. 7 h 30, sam. dim. 1 h 30, 7 h 30
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — *Fierro, l'été des secrets* sem. 7 h, 9 h, 11 h, 3 h, 5 h, 7 h — *Les banlieusards* tous les soirs 9 h 15
PLACE LONGUEUIL 2: — *Les Lavigneurs démentés* sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mt. (274-3550) — *Sam. Heathers* 7 h 15 — *Grievous Bodily Harm* 9 h 30 — *Monday New York* 11 h 30 — *dim. New York Stories* 3 h — *Grievous Bodily Harm* 5 h 15, 9 h 30 — *Heathers* 7 h 15
UNIVERSITÉ: Mt. (849-0041) — *Histoires de fantômes chinois* sem. 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, jeu. 7 h 10 — *Batman* jeu. dern. spect. 10 h
VERSAILLES I: (353-7880) — *Indiana Jones and The Last Crusade* tous les soirs 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 55
VERSAILLES II: — *Star Trek V: The Final Frontier* tous les soirs 7 h 30, 9 h 50, sam. dim. 12 h 40, 2 h 55, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 50, ven. sam. et jeu. dern. spect. 24 h
VERSAILLES III: — *Rainman* sem. 6 h 45, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 30, ven. sam. jeu. dern. spect. 24 h
VERSAILLES IV: — *Diablo, volé-tu ce que j'entends* sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 12 h 45, 3 h 50, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 35 — *Batman* jeu. dern. spect. 11 h 35
VERSAILLES V: — *Cimetière vivant* sem. 7 h, 9 h 10, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 25
VERSAILLES VI: — *Bar routier* tous les soirs 6 h 50, 9 h 10, sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 50, 9 h 10, ven. sam. jeu. dern. spect. 11 h 25

EXPOSITIONS

Ateliers et galeries

ART 45: 2155 Mackay, Montréal (843-5024) — Oeuvres de Ronald Heald, du 3 au 30 juin
ARTICULE: 4060 St-Laurent local 106, Montréal (842-9686) — Femmes noires: moment et lieu de leur entrée, œuvres de 12 femmes artistes, du 24 juin au 23 juillet
ATELIER LE CORBEAU: 13 rue Principale nord, Sutton (538-2712) — Oeuvres d'artistes de la région.
ATELIER-GALERIE LA GUILDE GRAPHIQUE: 905 St-Paul, Vieux-Montréal (844-3430) — Oeuvres originales sur papier et huiles d'Evelyn Klein, Intaglios de Richard Lacroix, Acryliques sur acétate de Pierre Chénier, du 18 juin au 9 juillet, lun. au sam. 10h à 18h, dim. 13h à 18h.
ATELIER GALERIE ROBERT ROULLIER: 74 Valmont, Repentigny (581-1132) — Oeuvres de W.A. Armstrong, J. Rheaume, M. de Carrier, A. Fortin, S. Perreault & M. Lefort.
ATELIER DE CRÉATION OISEAUX: 940 St-Pierre, St-Roch-sur-Richelieu (785-5663) — En permanence, travaux de Thérèse, André et Gaëtan Pilon, huile, aquarelle, médium sec, sur rendez-vous.
AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Mt. (819-771-2122) — Exposition solo de Claude-Philippe Benoit, du 7 au 30 juin
BALCON D'ARTS: 650 Notre-Dame, St-Lambert (466-8920) — Exposition permanente des œuvres de A. Bertouneque, J. Der, L. Del Signore, V. Honk, N. Hudon, L. Kirouac, C. Langevin, P. Tex Lecor, M. Mercier, P. Paquin, G. Reby, L. Tremblay, G. Tigner, et aussi œuvres de L. Ayotte, S. Cosgrove, F. La curto, A. L'Archevêque, C. L. Sauter, A. Noeh, A. Rousseau et R. Richard.
BAR LA CERVOISE: 4457 St-Laurent, Montréal (270-6534) — Oeuvres récentes de Marc Legault, du 10 juin au 5 juillet
BOURSE D'OEUVRES D'ART DE MONTRÉAL: 5487 rue Paré, Ville Mont-Royal (341-6333) — Grande sale d'exposition et de vente d'œuvres d'art — Plusieurs artistes y exposent leurs œuvres, du mar. au dim. 10h à 16h.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria, Montréal (488-9558) — Céramique et vitric machine Baghaean et Nicholson, du 16 juin au 15 juillet
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine, Montréal (739-2301) — Sculptures récentes de Liliana Berezovsky, du 18 mai au 18 juin — Montréal sur papier — œuvres sur papier, du 22 juin au 27 juillet
CENTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 Calixa-Lavallée, 2e étage, Montréal (872-3947) — Exposition annuelle des travaux réalisés au cours du samedi en arts plastiques de l'UQAM, du 7 au 23 juin
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE: 1920 rue Baile, Montréal (939-7000) — Musée consacré à l'art de l'architecture: 20.000 dessins et es-tampes de maîtres, 120.000 livres, 45.000 photographes ainsi que des fonds d'archives importants
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSCOURS: 444 St-Gabriel, Vieux-Montréal (866-5581) — Harmonie — œuvres de Marie-Christine Léfé et Eva Ferenczy-Reichmann, du 14 juin au 1er juillet, mar. au sam. 12h à 17h.
CENTRE COMMÉMORATIF DE L'HOLOCAUSTE À MONTRÉAL: (5186) chemin Côte-St-Catherine, Montréal (735-2386) — « Enfants de l'holocauste » et salle commémorative, ouvert dim. au jeu. 10h à 16h, visites guidées les dim. à 10 h 30
CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER: Valcour — Oeuvres de Marcel Turbis, peintre de la Minganie, du 30 avril au 18 juin, tous les jours
CENTRE CULTUREL LE VIEUX-PRESBYTÈRE: 15, rue des Peupliers, Saint-Bruno (653-7872) — « Kieff », sculpture, acrylique et huile sur toile, jusqu'à 25 juin, tous les jours de 13h à 16h 30, ven. de 19h à 22h.
CENTRE DU DESIGN: 1600 ouest Notre-Dame, ste 105, Montréal (383-6025) — « Montréal » art-actu-él, du lun. au ven. 10h à 16h, le week-end et les soirs sur rendez-vous
CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MAROTTE: 222 St-Frontenac, Sherbrooke (819-563-2050) — Les usages du vivant — du Musée national des sciences et de la technologie, du 12 mai au 2 juillet, mar. au dim. de 12h 30 à 17h.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PA-LAIS: 185 du Palais, St-Jérôme — La bestiaire laurientin — Domingo Cisneros, du 12 mai au 18 juin — « Gants: le chercheur de trésor » œuvres de Robert Perleat, du 12 mai au 18 juin
CERCLE D'ART: 2159,

THEATRE

BAR-THEATRE LES LOGES: 1237 Sanguinet, Montréal (982-0740) — Le Théâtre du 100e Singe présente « Ou'est-ce qu'un trou? » du 14 au 24 juin, lun. au sam. à 20h30.

CAPÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644) — Comédie de Gaëtan Coulombe « La complainte des secrétaires », m. en s. l'auteur, dès le 20 mai.

ESPACE EXILIO: 2050 Dandurand, local 211, Montréal (270-8664) — « Carta De Ajuste ou Nous n'avons plus besoin de calendrier » performance théâtrale latino-américaine d'Alberto Kurapel, du 16 juin au 22 juillet, les ven. et sam. à 20h.

STUDIO CLAUDE GAUVREAU: UQAM, 405 est Ste-Catherine, Montréal (862-3074) — après le 30 juin 987-3074 — Salle J-2020 « Chou Blues » production du Lag, texte et m. en s. Larry Tremblay, du 21 juin au 25 juin, mer. au sam. 20h30, matinée le sam. à 15h.

THEATRE OUTREMONT: 1248 ouest Bernard, Montréal (273-2525) — « The Phantom of the Opera — The Play » adaptation du roman de Leroux, m. en s. Barry Garber, dir. musicale Barry Rockin, du 13 au 25 juin, mer. jeu. ven. et dim. 20h, sam. 18h et 21h.

THEATRE DE L'ILE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455) — « Le gars de Québec » de Michel Tremblay, m. en s. Sylvie Dufour, du 10 mai au 17 juin, mer. au ven. 20h30, sam. 19h, et 22h.

THEATRES D'ÉTÉ BATEAU-THEATRE L'ESCALE: St-Marc-sur-Richelieu (584-2271) — « Un week-end bien rempli » de Michael Pertwee, traduction, adaptation et m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 16 juin, mar. au ven. 21h, sam. 19h, et 22h.

LE CHANTECLER: autoroute des Laurentides, sortie 67, Ste-Adèle (229-3591) — « La mentheuse » de Briceau et Lasaygues, m. en s. Louis Lalonde, du 16 juin au 27 août et les 2-3 sept., mar. au dim. 20h30.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: sortie 83, autoroute des Laurentides, Ste-Agathe (861-2244 ou 819-326-3655) — « Les gaffeurs » de William Van Zandt et Jane Milmore, m. en s. Monique Duceppe, du 16 juin au 3 sept., mar. au ven. 20h30, sam. 19h, et 22h, les dim. 16 et 23 juillet à 20h.

THEATRE DE L'AUBERGE MARIEVILLE: 217 Chamby, Marieville (514-460-2191) — « Coconut Beach » conception et m. en s. Réjean Wagner, du 15 juin au 12 août, du jeu. au sam. à 20h30, souter-spectacle à 18h.

THEATRE LA BELLE MADELEINE: Route 30, sortie 149, Verchères (521-2485) — « Coup de louche » comédie de John Tobias, m. en s. René Gagnon, du 22 juin au 3 sept., mer. au sam. 20h30, dim. 20h.

THEATRE BEAUMONT ST-MICHEL: St-Michel-de-Bellechasse (418-884-3344) — « Comédie dans le noir » de Peter Shaffer, traduction et adaptation Benoît Girard, m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 27 juin, mar. au ven. 20h30, sam. 19h, et 22h.

THEATRE BOIS-DE-COULONGE: 81 rue St-Pierre, Québec (418-692-3064) — Théâtre-Famille, après-midi champêtre, tous les samedis à 15h, jusqu'au 19 août.

THEATRE DES CASCADES: Autoroute 40 ouest, sortie Ste-Anne-de-Bellevue, autoroute 20 ouest, direction Dorion, à Dorion, direction Pointe-des-Cascades (455-5341) — « Des moutons noirs pure laine » de Neil Simon, m. en s. Sophie Clément, du 2 juin au 2 sept., du mar. au ven. 20h30, sam. 19h, et 22h.

THEATRE DU CHENAL-DU-MOINE: 1645 chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel (Mtl 393-9022), (Sorel 743-9446) (ailleurs au Québec 1-800-363-9468) — « S.O.S. pantalons » de Ray Galton et John Antrobus, m. en s. Monique Duceppe, à compter du 13 juin, mar. au ven. 20h30, sam. 21h.

THEATRE D'ÉTÉ L'ÉPI D'OR: R.R. no2, Ripon (819-428-7120) — « Berthe et Rose en Floride » texte de Gérard Poirier, m. en s. Normand Dubuc, le 1er juillet à 20h30.

THEATRE DU MANOIR RICHELIEU: La Malbaie — « La vieille demoiselle » d'Albert Martin, m. en s. Joseph Saint-Gelais, du 23 juin au 3 sept. — à 11

faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » d'Alfred de Musset, m. en s. Joseph Saint-Gelais, du 23 juin au 3 sept.

THEATRE DES MARGUERITES: Trois-Rivières (819-377-3223) — « Haute Fidélité » de François Cooney, m. en s. Monique Duceppe et François Barbeau, à compter du 13 juin, mar. au ven. 20h30, sam. 21h.

THEATRE DE MARJOLAINE: Eastman (297-2860, 297-2862) — « Il était une fois » comédie musicale de Louis-Georges Carrier et Cyril Beaulieu, chorégraphie Dominique Girardeau, dir. musicale Cyril Beaulieu, m. en s. Louis-Georges Carrier, du 24 juin au 26 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h, et 22h30, dim. 20h.

THEATRE DE LA POUDERIÈRE: Ile Ste-Hélène (954-1344 ou 338-0132) — « L'abominable homme des sables » de Jean Barbeau, m. en s. Larry-Michel Demers, du 24 mai au 27 août, mer. au ven. et dim. 20h, sam. 21h, et lundi 19 juin à 20h.

THEATRE DU VIEUX-TERREBONNE: Ile des Moulins, Terrebonne (492-4777) — « Acapulco madame » d'Yves Jamiaque, m. en s. Jean Dalmain, du 29 juin au 3 sept., mer. au sam. 20h30.

VARIETES

ARTICULE: 4060 St-Laurent, ste 106, Montréal (842-9686) — Cabaret Eclectica, musique, poésie, art, belly dancing, le 17 juin à 21h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mardis à 22h. Jam Session avec Martin Soucy au piano, et la Bande à Magoo. — Les mercredis, ateliers de la chanson — Claire Garand en spectacle, le 17 juin à 19h30 à 22h. — Spectacle de Marjolaine Arseneault et Maurice Langford, le 17 juin à 22h.

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art pour les enfants, jeu. au dim. de 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu. au dim. de 17h30 à 20h30.

LE CARNAVAL DU SOLEIL: rue Crescent, Montréal — Événement sculpture Matière à Musée, Yvanhoé Fortier, Armand Vaillancourt, Serge Beaumont et Don Darby, exécuteront une oeuvre rue Crescent jusqu'au 24 juin.

LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771) — Théâtre Candlelight. « Eubie » comédie musicale, avec Michelle Sweeney, Phillip Cole, Genevieve Hunt et Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h30, spectacle 20h30.

HOTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h à 01h.

IMAGES DU FUTUR: Vieux-Port de Montréal — Exposition internationale d'arts et nouvelles technologies: hologrammes, courts films en 3D par ordinateur, installations interactives avec le public. Thème: Bicentenaire de la Révolution française, tous les jours de 12h à 23h jusqu'au 24 sept.

LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Calé Baroque Arthur. « Sexy Follies » à compter du 23 nov., mer. jeu. ven. dim. 20h30, sam. 20h, et 22h30.

MAISON DE LA CULTURE AHUNTSIC: Mtl (872-8749) — Exploration-Métro à la station de métro Henri-Bourassa, les compositrices et les mécanismes de fonctionnement de notre transport souterrain, du 14 juin au 26 août — Maison du Pressoir: 10,865 rue des Pressoirs, Montréal — Exploration: l'écriture au passé, au présent et au futur, depuis les plaquettes d'argile jusqu'à l'ordinateur, les différentes formes d'écriture et l'évolution du livre, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal (872-6889) — Exploration: Énergie, le cœur qui bat, le sang qui circule, l'eau, le soleil et le vent, le big band, toutes les formes d'énergie et leurs applications, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal (872-2044) — Exploration: Le dessin d'animation, à partir de techniques simples, l'enfant crée son propre dessin animé et s'initie aux mystères du dessin d'animation, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE MERCIER: 8105 Hochelaga, Montréal (872-8755) — Exploration: la chasse aux fantômes, des mises en situation permettent d'avoir une approche objective de ces faits tout en reliant à des causes scientifiques, du 14 juin au 26 août. — La télévision explique aux enfants, la participation de l'enfant à un scénario ou à la manipulation des caméras, lui donne accès aux composantes techniques menant à la production d'une émission, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRACE: 3755 Botrel, Montréal (872-2157) — Exploration: le masque, les différents usages du masque: la magie, le camouflage ou la protection, du 14 juin au 26 août. — L'invers du décor, une maquette géante donne l'illusion parlante du théâtre et renseigne sur tous les métiers de la scène, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE PARC-FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal (872-2723) — Exploration: un voyage dans le temps, traite des fourrures et vie quotidienne à l'époque de la Révolution Française, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: Patro Le Prévoist, 7355 Christophe-Columb, Montréal (872-1730) — Exploration: Le grand monde de la marionnette, rencontre avec des personnages fascinants, l'histoire de la marionnette et les techniques de fabrication et de manipulation, du 14 juin au 26 août.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est Mont-Royal, Montréal (872-2266) — Exploration: l'automobile, à bord d'un véhicule dont le trajet est ponctuée d'arrêts, le jeune conducteur apprend le fonctionnement des différents pièces de son engin, du 14 juin au 26 août.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Cité du Havre, Montréal — Rapprocher l'image dans le cadre de l'exposition Tenir l'image à distance, rencontre avec les artistes: Raymonde Agri, Sophie Calle, Martin Guttman, Jeff Wall et Réal Lussier, conservateur de l'exposition, le 18 juin à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Auditorium Maxwell-Cummings: film: Sanjuro, les 17-18 juin à 13h30 — Visite commentée de la collection permanente, le 18 juin à 13h30.

PARC FRONTENAC: Montréal — Comédie: École de comédie Juste pour rire, spectacle d'humour, le 17 juin à 20h.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Balades du 24 juin

19e siècle avec 2 musiciens de folklore, tous les dim. au brunch 11h à 15h.

RESTAURANT SANCHO PANZA: 3458 ave du Parc, Montréal (844-0558) — Spectacle de guitare et de danse flamenco avec John et Danielle, tous les samedis 21h et 23h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-8687) — L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h à 23h, mar. au dim. de 10h à 23h.

THEATRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — Le Groupe Sanguin en spectacle, le 17 juin à 19h, le 18 juin à 20h.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL: Hangar no 9, Montréal — Montarano Dance présente un spectacle intitulé: Un temps perdu de Zman Doe, du 8 au 18 juin à 20h.

MUSIQUE Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Concert du Trio Sonos, avec Helmut Lipsky, violon, Leslie Sneider, violoncelle, Michel Kozłowski, piano, œuvres de Brahms, Chostakovitch, Granados et Helmut Lipsky, le 18 juin à 15h30.

LA CHORALE DONOVAN: et les Chanteurs d'Orphée, dir. Fred Stoitzfus, sont à la recherche de chanteurs(euses) qui possèdent de l'expérience en chant chorale et une bonne lecture à vue, pour une audition 487-7921.

ÉGLISE SAINT-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h, 45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angle Rachel et Henri-Julien, Montréal (842-9811) — L'organiste Jacques Boucher jouera des œuvres de Widor, Stanley, Hauffman et Pierre, à la messe de 17h, le 17 juin, et aux messes de 10h, et 11h, le 18 juin — À la messe de 10h, le 18 juin, participation du Chœur Grégorien, de l'Église St-Jean-Baptiste, dir. Dom André Saint-Cyr.

MAISON TRESLER: Chemin de la Commune, Dorion (455-6290) — Concert de Sylviane Defrene, pianiste, œuvres de Mozart, Schubert, Martin et Chopin, le 22 juin à 20h.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT: 615 boul Ste-Croix, St-Laurent — Baroque N'Blues, flûte et trio jazz, avec Claire Marchand, flûte, Richard Dupuis, basse, Réal Léveillé, piano, et Marc Bonneau, batterie, œuvres de Bolling, Gershwin et Brubeck, le 18 juin à 14h.

ORATOIRE ST-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211) — Le dim à 11h, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude — Le 18 juin, la messe « Ecce Quam Bonum » de Hans Leo Hassler, et le motet « Exultate Justi » de Perluigi Da Palestrina — À 16h, Raymond Davey à l'orgue.

PARC EQUESTRE DE BLAINVILLE: chemin du Plan-Bouchard, Blainville — Notes Endimanchées: Ensemble Claude Gervaise, 8 musiciens, le 18 juin à 11h.

THEATRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — Ballets Classiques de Montréal, Rossini, Le Lac des Cygnes, Don Quichotte, le 17 juin à 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mer. au dim. 22h15 à 02h30 — Sylvain Gagnon Quartet, du 14 au 18 juin.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Jeff Hittman, sax, le 17 juin à 22h. — Michael Paul Thier, guitariste de jazz, le 18 juin à 21h30 — Paul DeGagné, sax, le 20 juin à 21h30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGES: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Mardi Jazz avec Mike Gauthier, le 20 juin à 22h.

BAR LES RETROUVAILLES: 1709 St-Denis, Montréal (849-9275) — Jazz du dim. au mar. à 22h30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Carl Tremblay, les 17-18 juin.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h. — Billy Gerorgette, pianiste/chanteur les lun. mar. et sam. de 17h à 19h. — Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h à 24h, invité le 18 juin, Alan Penfold, trompette.

LE BIJOU: Complexe de Pointe-Claire, Pointe-Claire (694-0308) — Spectacle Comedy Nest Road Show, les mercredis à 20h30, invité le 21 juin, Randy Credico.

CAFÉ CAMPUS: 3315 Queen Mary, Montréal (735-1259) — Tous les dimanches, dimanches alternatifs — Tous les lundis, lundi réggae.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (861-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, 11h à 15h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h. — Happy Hours 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h30.

COCK'N BULL: 1844 Ste-Catherine E. (932-4556) — Tous les dim. jazz et discauld live.

LES FOUFONES ELECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal — Le groupe ska Me, Mom and Morgantaler, le 17 juin à 21h. — Soirée bénéficiaire Amnésie Internationale, avec E127, Ils font Au Firmament, Putain, Joe, le 18 juin à 21h.

HOTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal — John Gilbert en spectacle, mar. au sam. à compter de 20h.

HOTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Cesar, du lun. au ven. 17h à 20h. — François Comeau, du mar. au sam. 20h à 24h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devez, lun. au ven. 17h à 01h, le ven. 20h à 01h. — Bar Tour de Ville: Le Trio Starite, mer. au dim. 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Mike Mirzio au piano, du dim. au ven. 17h à 20h.

LA FOLIE DU LARGE: 1021 Bleury, Montréal (397-1222) — Les ven. et sam. de juin, LeBlanc Blues à 22h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. 19h à 02h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h, danse au son du groupe Ruffino Tino.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk-Jockey, du mer. au sam.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. 21h à 02h.

MAISON PERRAULT: 67 est St-Antoine, Montréal (861-4918) — Les Guitboys, jazz gitan, le 17 juin à 18h30.

PAVILLON DES GOURMETS: 5680 Des Laurentides, Auteuil, Laval (478-5730) — Les ven. et sam. danse avec animation, à 20h30.

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845) — Musique les ven. et sam. à 22h30 — Jazz brunch le dim. à 13h.

SALLE REINE ELISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3571) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. 17h à 22h. — Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. 17h à 24h. — Normand Zubie et Daniel Lessard, mar. 17h à 24h.

SPECTACULUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — 10,000 Maniacs, le 17 juin à 21h.

TELEVISION

Table with columns for channel numbers (2, 3, 5, 6, 10, 12, 15, 17, 20, 22, 24, 25, 33, 35) and program titles for Saturday evening.

Table with columns for channel numbers (15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25) and program titles for TV 5.

Table with columns for channel numbers (14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25) and program titles for various channels.

Table with columns for channel numbers (15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25) and program titles for various channels.

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

Large grid table showing TV programming for Saturday evening across various channels and time slots (18h00 to 00h00).

La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

Large grid table showing TV programming for Sunday evening across various channels and time slots (18h00 to 00h00).

La photographie comme outil critique

CLAIRE GRAVEL

Tenir l'image à distance, Musée d'art contemporain, cité du Havre, jusqu'au 3 septembre

Tenir l'image à distance est incontestablement l'exposition de l'été. Ici, le Musée d'art contemporain remplit pleinement son mandat : réaliser une exposition originale, confrontant la production québécoise à ce qui se fait au niveau international, à travers une thématique précise dont le titre rend bien la portée critique.

Le conservateur, Réal Lussier, nous projette ainsi dans ce qui se fait de plus récent — et peut-être de plus fort — rappelons-nous qu'il avait mis

sur pied une exposition d'un jeune artiste espagnol, Miquel Barcelo, il y a deux ans, devenu depuis une sorte de héros pictural. Empruntant à des collections privées, écumant les collections publiques de France et d'Amérique, Lussier a choisi 12 artistes et une cinquantaine d'œuvres dont plusieurs séquences d'une même série, ce qui respecte à la fois l'œuvre et le spectateur qui essaie de la comprendre. L'accrochage, bien aéré, témoigne en ce 150^e anniversaire de l'invention de la photo, sa reconnaissance comme œuvre d'art à part entière.

Lussier a misé sur des artistes dans la trentaine et la quarantaine : à côté du Canadien Jeff Wall, à la carrière confirmée, nous trouvons l'Allemand Tom Ruff, qui expose depuis cinq ans à peine.

Et Lussier nous montre ce qui ne s'est jamais vu à Montréal. Les œu-

vres, pour la plupart, sont grandes, belles, « habitées » comme disait Saint-Exupéry, d'une réalité justement mise à distance, qui force le spectateur à remettre en question divers types de fascination.

Fascination par la forme : les photos de l'Américain Dennis Adams prennent place dans des sculptures de métal qui se développent de façon constructiviste sur le mur, dans une pureté formelle magnifique. Les références architecturales : Frank Lloyd Wright, Mies van der Rohe sont claires. Il faut renverser la tête pour apercevoir les images de boat people sous les axes de *Falling Water*; *Mirage*, dépose sur l'aluminium poli comme un miroir, un paysage vietnamien où les paysans chargés comme des mulets croisent les tanks et les jeeps de l'armée américaine. Soumise à la structure identifiée à l'impérialisme, l'image a un contenu percutant qui ronge celui de la forme soit par une réflexion ou un renversement qui l'annule.

Alfredo Jaar, artiste chilien qui a participé à la Biennale de Venise et à la Documenta 8, accroche six boîtes de huit pieds de haut à 20 pouces du sol. D'un côté, se trouvent des soldats en tenue de combat, armés jusqu'aux dents et, de l'autre, des manifestants dans une phase houleuse, poings levés, visages tordus dans un cri. On ne voit jamais les militaires et les étudiants simultanément, comme si Jaar voulait nous dire, à la suite de Michael Snow (*Two Sides to Every Story*) que la réalité, même la plus atroce, ne se donne jamais dans un seul regard.

De Sophie Calle, artiste française qui a soulevé des protestations par ses filatures et ses enquêtes dans des chambres d'hôtels sous l'identité de femme de chambre, Lussier a choisi un travail très dur, *Les aveugles*. Demandant à des handicapés visuels de tout âge comment ils se représentent la beauté, Calle en photographie les images. Plusieurs critiques se sont dits déçus de la banalité des réponses, de « l'aliénation » qu'elles révélaient, d'un imaginaire soumis, tout comme le nôtre au lieu commun, comme si le concept même de la beauté n'était pas la forme la plus insidieuse d'aliénation. Reste l'insoutenable distance de ses yeux sans regard.

Raymonde April présente *Sphinx* (1988-89), six grandes impressions noir et blanc sur toile. Les clichés dérobés à la foule montrent des personnages empreints de gravité; jeunes ou vieux, les visages fermés; ici, l'inquiétude a creusé des rides profondes, là, des visages lisses jettent des regards accablants. On dirait des photos d'archives de presse, de civils en temps de guerre. Elles composent sur le mur une structure en décrochement rythmique, assimilable à une peinture d'icône et d'après leur titre, elles s'apparentent à une sorte de fresque mythique moderne.

Tom Ruff répète les cadrages de photos d'identité. À deux mètres de superficie, les visages acquièrent tant en visibilité qu'ils deviennent des « types » humains. Ruff, poursuit un travail de collection de portraits de sa génération. Mais la jeunesse allemande de Ruff, celle que l'on peut voir au musée, correspond à ce que

l'on a staturifié être la race aryenne, et c'est gênant.

Avant les immenses tirages où elle désirait provoquer une fascination absolue, Cindy Sherman travaillait sur des formats plus petits, où le spectateur était davantage confronté au stéréotype féminin qu'il n'était englobé par lui, et c'est ce que le conservateur a choisi.

Le duo américain Clegg et Guttman présente des portraits officiels : corporations, hommes d'affaires, couples fortunés. On s'aperçoit de la fausseté des décors, des raccords photographiques. Au-delà de la fiction qui vient brouiller les cartes, Clegg et Guttman posent une réflexion sur la tradition historique du portrait, sur la pose comme code, langage de classe.

nos gentlemen regardent les peintures à travers des longues-vues.

Louise Lawler (USA) s'attache à représenter comment on dispose les œuvres d'art dans des intérieurs publics et privés. Un *Drapeau* de Jasper Johns, rudement peint à l'encaustique, se retrouve au-dessus d'un lit aux draps brodés; ailleurs, les robustes femmes de Fernand Léger surplombent brocarts et passementeries et un Donald Judd tient ensemble des portes condamnées. L'œuvre traitée dans un hallucinant irrespect, comme un bout de décoration supplémentaire, nous apparaît dans sa fonction de signe extérieur de richesse.

Patrick Faigenbaum (France) produit l'œuvre la plus traditionnelle de l'exposition et pourtant, à cause

de son caractère intimiste, c'est peut-être la plus touchante. Il photographie les familles de la vieille noblesse italienne dans leurs palais. Les personnages semblent écrasés par une architecture trop monumentale et par le poids de leur propre représentation : histoire, statut, fortune, hérité. En gardant ses traces d'une classe devenue invisible, Faigenbaum renoue avec une pensée humaniste.

La distance est grande chez Grauerholz : les lieux ne sont pas nommés, les visages sont flous. Ces images font résonner des souvenirs diffus, elles s'intègrent à ce que l'on nomme la « mémoire collective », traitant elles aussi du banal où s'opèrent d'étranges reconnaissances de lieux pourtant inconnus.

Tenir l'image à distance représente les véritables enjeux de la photographie actuelle où celle-ci devient un outil critique des systèmes de réalité.

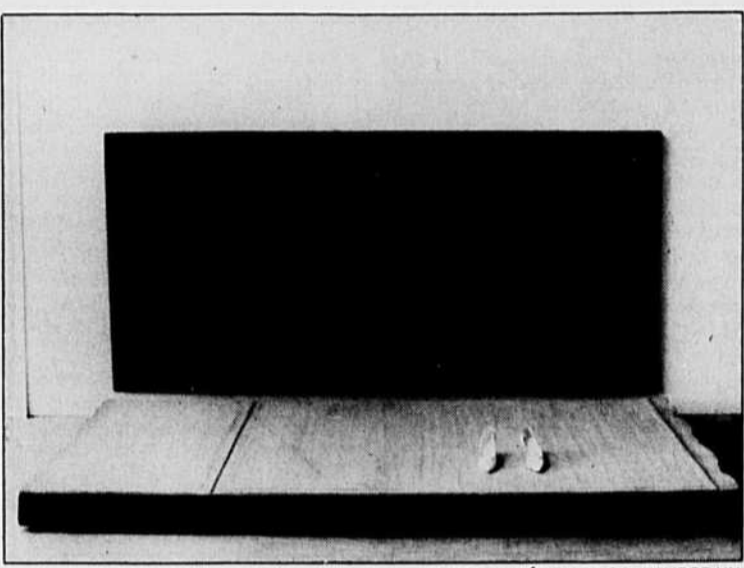


PHOTO MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

« L'inconstance du désir » de Geneviève Cadieux.

Une mémoire courte

CLAIRE GRAVEL

L'Histoire et la mémoire, Musée d'art contemporain, Cité du Havre, jusqu'au 3 septembre.

APRÈS UNE exposition récente des dons qu'il a reçus de divers bienfaiteurs, le Musée d'art contemporain nous présente cette fois une partie de ses acquisitions récentes en art québécois.

On y retrouve plusieurs artistes (7 sur 15) qui faisaient partie des *Temps chauds*, l'expo de l'été dernier : seules leurs œuvres diffèrent.

Pour la conservatrice José Bélie, il est normal que le musée ait acquis ce qu'il a soutenu. Mais de là à nous les présenter à chaque année, cela s'appelle de la surexposition de la part d'un musée et c'est une pratique douteuse. Voudrait-on nous faire croire que ces artistes, par ailleurs excellents, sont les seuls valables ?

À l'extérieur s'étale la magnifique *Thales au pied de la spirale* de Pierre Granche, heureux ré-élu, disposé dans un monumental défilé, sorte d'hymne à l'architecture et à l'histoire des styles. *YGIO/N* d'Yves Gaucher, datant de 1968, est une autre splendeur, immense tableau gris traversé de signaux qui rythment la surface. La suite de 22 photographies de Sam Tata produites à partir de 1948 sont une véritable somme, Tata étant le précurseur d'un certain type de photo documentaire à Montréal.

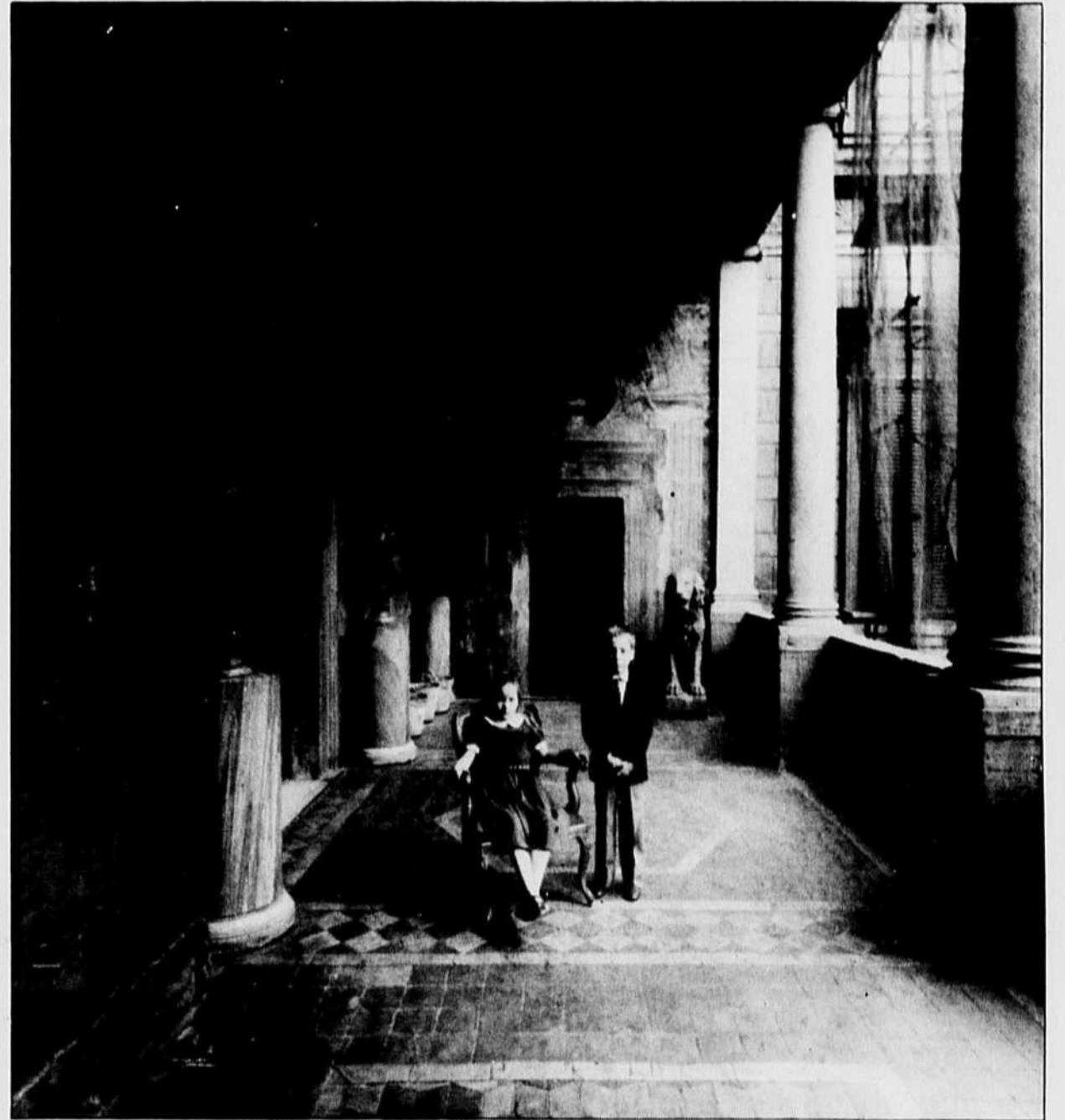
L'inconstance du désir de Geneviève Cadieux est une autre belle pièce. L'artiste représen-

tera le Canada à la Biennale de Venise l'an prochain, un choix audacieux et très actuel réalisé par Chantal Pontbriand qui avait exposé *L'inconstance du désir* au Power Plant de Toronto l'an dernier.

Modèles (1985) de Michel Goulet est une œuvre amusante, petites maisons en fer blanc sur des étagères colorées. *Poisson d'or* de Françoise Boulet est un vertigineux dessin aux couleurs flamboyantes où s'opèrent des métamorphoses. L'œuvre de Sylvie Bouchard n'était pas encore montée lors de mon passage au musée, mais d'après une illustration, il semble bien que ce soit une pièce majeure de son travail : aquarelle sur bois, style médiéval, paysage animiste. Il faut voir la fontaine de Dutkewych et les nids symboliques, délicates eaux-fortes, de Betty Goodwin. *Le Marais* de Gilles Milhalecan avait été présenté à l'exposition *Lumières des Cent jours* d'art contemporain en 1986.

Certaines œuvres déçoivent : la nature morte tri-dimensionnelle de Brigitte Radecki, plâtre noir aussi indigeste qu'insignifiant, et le *Week-end au Paradis terrestre* n'ont pas leur place au musée. Campeau a accumulé des images de 1973 à 1981, des fêtes dans la rue. C'est une photo documentaire qui se cherche, touchant à tout, sans aucune rigueur. Campeau sort complètement écrasé de la confrontation des œuvres de l'exposition *Tenir l'image à distance*.

Après celle des dons, voici une seconde exposition sans aucun concept défini, sorte de muséologie fourre-tout manquant terriblement d'originalité, à mon avis.



Famille Massimo de Patrick Faigenbaum, Rome 1986, épreuve sur papier au bromure d'argent.

La Britannique Karen Knorr, en bonne élève de Victor Burgin, associe à des images de la haute société londonienne des phrases grinçantes sur les véritables fondements de leurs privilèges. Les intérieurs cossus deviennent des lieux suspects. *The Analysis of Beauty* déplace la satire dans une salle de musée, où

GALERIE D'ART STEWART HALL
Les Arts du livre
 du 19 juin au 21 juillet
 Œuvres réalisées par des membres du "Canadian Bookbinders and Book Artists Guild" dans les domaines de la reliure d'art, du papier fait main, des techniques d'impression raffinées et du livre d'artiste.
 Centre Culturel de Pointe-Claire
 176 Bord du Lac, Pointe-Claire
 630-1220
 Entrée libre
 Accessible aux handicapés
 Horaire d'été
 du lun. au ven. de 14h à 17h lun. et merc. soir, de 19h à 21h fermé les fins de semaine

Pearl Levy
 sculptures récentes
 Jusqu'au 22 juin
GALERIE L'ART FRANÇAIS
 1434 Sherbrooke O. Montréal, 849-3637

Musée Marc-Aurèle Fortin
 EXPOSITION "FEMMES PEINTRES DU QUÉBEC"
 qui connaît un grand succès, se poursuit jusqu'au 4 septembre '89;
 EN EXCLUSIVITÉ AU MUSÉE:
 quatre nouvelles reproductions de M.A. FORTIN, de grande qualité.
 118 St-Pierre, Vieux-Montréal 845-6108
 Métro Sq Victoria 11-17 heures du mar. au dim.

DAVID HOCKNEY
 "The Blue Guitar"
 eaux-fortes et autres œuvres
 Jusqu'au 30 juin
GALERIE DOMINION
 1438, rue Sherbrooke ouest 845-7833 — 845-7471
 Lundi au vendredi de 9h à 17h30 Fermé samedi et dimanche

«Cérémonie des lieux»
SYLVAIN BIGRAS
Galerie Elea London
 1616 Sherbrooke O., Montréal, Québec H3H 1C9 • (514) 931-3616
 Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.

EXPOSITION D'OUVERTURE
 ESTAMPES ORIGINALES INTERNATIONALES: Aizpiri, Antonini, Avati, Beeri, Bellver, Brandstatter, Capa, Carcan, Cathelin, Dorny, Dussau, Folon, Francis, Friedlaender, Guiramand, Haddelsey, Hamaguchi, Hasegawa, Iwaya, Monir, Piza, Plensa, Riopelle, Rodriguez-Guy, Ting, et plusieurs autres.
 HUILES SUR TOILE: Louis Jaque
 COLLAGES: Françoise Barraud
 TAPIS D'ARTISTE: Cilou Zelkine
 SCULPTURES: Pauline Spénard
GALERIE SIMON BLAIS
 HEURES D'OUVERTURE:
 Mardi au samedi: 9.30 à 17.30 h.
 4521, rue Clark suite 100
 angle Mont-Royal Tél.: 849-1165

ADAM
 Entrée libre du mardi au samedi
 de 12 h à 18 h
 ou 100, boulevard René-Lévesque-Ouest
 La Galerie d'Art Lavalin
 présente du 19 mai au 24 juin
 son premier solo international
 30 œuvres majeures de 1979-1989
 de l'artiste italien VALERIO ADAMI
 LA GALERIE D'ART LAVALIN • MONTRÉAL

CIRCA
 CENTRE D'EXPOSITION ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN
DIEUX et DIABLES...LES ARTISTES
 Nés de la terre, les dieux, diables, totems, idoles, djinns, muses, anges, démons, génies et autres formes de fantasmes qui président à la vie de quarante-neuf artistes.
 DANIELLE APRIL • PIERRE AYOT • MIGUEL BERLANGUA • CLAUDE BERNARD
 GILLES BOISVERT • LAURENT BOUCHARD • MARIE-FRANCE BRIÈRE • CLAIRE
 BRUNET • REYNALD CONNOLLY • LINDA COVIT • COZIC • CHARLES DAUDELIN
 RENÉ DEROUIN • AGNÈS DUMOUCHEL • JOAN ESAR • GIUSEPPE FIORE
 VITTORIO FIORUCCI • ANDRÉ FOURNELLE • SUZANNE GAUTHIER • MONIQUE
 GIARD • ROSE-MARIE GOULET • PAUL GRÉGOIRE • PAUL HUNTER • CLAUDE
 LAMARCHE • GILLES LARIVIÈRE • JULES LASALLE • TIM YUM LAU • JACQUES
 LAVIGNE • JEAN-YVES LEBLANC • PIERRE LEBLANC • ISABELLE LELARGE
 LISETTE LEMIEUX • YVES LOUIS-SEIZE • JOHN MINGOLLA • DAVID MOORE
 JEAN-PIERRE MORIN • INDIRA NAIR • GILBERT POISSANT • FRANÇINE POTVIN
 CLAUDE PRAIRIE • BRIGITTE RADECKI • ANN ROBERTS • MAURICE SAVOIE
 MICHEL SAVOIE • FRANÇOISE SULLIVAN • ALAIN-MARIE TREMBLAY • BILL
 VAZAN • MARION WAGSHALL • CATHERINE WIDGERY
 Du 14 JUIN au 12 AOÛT 1989
 CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
 ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN
 372 rue Sainte-Catherine ouest, suite 444
 Montréal (Québec) H3B 1A2
 Téléphone: (514) 393-8248
 Heures d'ouverture
 Du mercredi au vendredi
 de 12h00 à 17h30
 Le samedi de 12h00 à 17h00
 et sur rendez-vous
 CIRCA remercie le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal



PHOTO GALERIE DOMINION

« Figures with Still Life », une eau forte de David Hockney.

Liliana Berezowsky, David Hockney objecteurs de conscience

Claire Gravel

David Hockney, *The Blue Guitar*, Galerie Dominion, 1438 Sherbrooke ouest, jusqu'au 30 juin.

Liliana Berezowsky, Centre Saidye Bronfman, 5170 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, jusqu'au 18 juin.

LA GALERIE Dominion a fait peau neuve, elle qui abrite un véritable pe-

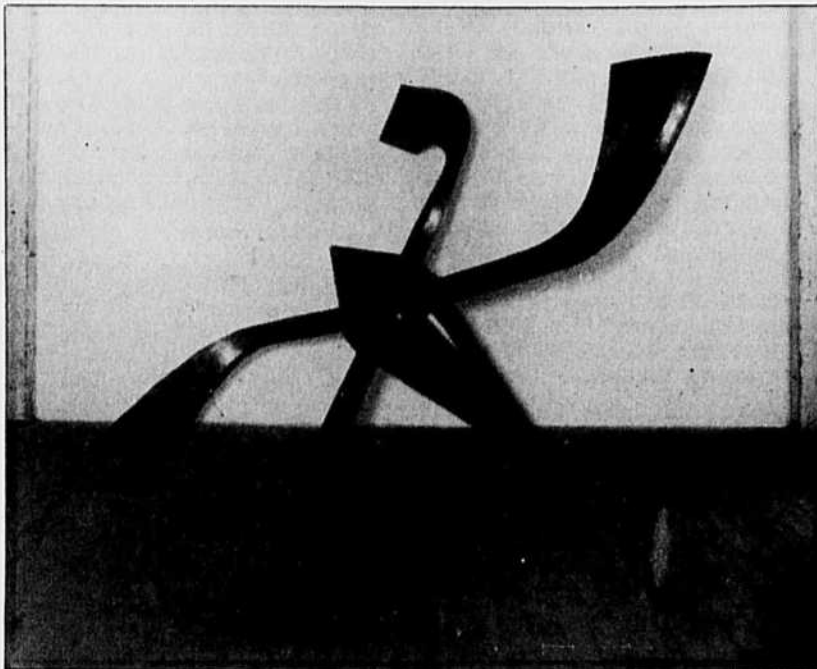


PHOTO CENTRE SAIDYE BRONFMAN

« Herelle », de Liliana Berezowsky.

tit musée sur trois étages, à tel point que le Musée d'art contemporain n'a pas hésité à lui prêter une grande oeuvre de David Hockney pour étoffer l'exposition en cours.

Celle-ci comprend 17 pièces et le directeur de la galerie, M. Moreau,

aurait souhaité en obtenir davantage, mais le marché montréalais ne semblait sans doute pas assez attrayant à la galerie de la côte ouest avec qui il a fait affaire. C'est ainsi que nous avons droit à la moitié de la série *The Blue Guitar*, et que ses dix pièces jouissent d'un accrochage exceptionnel.

Hockney, considéré comme un artiste du pop art britannique, lequel diffère énormément du pop américain qui se nourrissait exclusivement d'objets, de figures et d'événements d'une société de « consommation », rejette plutôt cette réalité agressive pour s'attacher à dépeindre, dans des teintes douces et lumineuses, un monde intime.

Mêlant les styles avant la permisivité post-modernisme des années 80, Hockney séduit par un dessin d'une souplesse extraordinaire, aussi habile aux trompe l'oeil qu'à une fraîcheur enfantine délicate. Gravé directement sur les plaques de cuivre, on peut en admirer la finesse du tracé.

La série *The Blue Guitar* se voulait un hommage à Picasso qu'Hockney avait rencontré, et s'inspire également d'un poème de Wallace Stevens qui lui est dédié. Elle a été produite en 76-77, soit trois ans après la mort de celui qui libéra la peinture, et avec le concours du maître-graveur même de Picasso, Aldo Crommelynck, m'apprend le relationniste de la galerie, Alain Houle, qui connaît le sujet à fond.

Ces gravures sont tout à fait actuelles. Hockney paie son tribut au cubisme par des rabattements et des démembrements de formes, comme celle de la guitare. De nombreuses

Hockney se plaît à indiquer des espaces contradictoires, les formes géométrales et des lignes sans objets côtoient des notes de musique, sans heurt, avec cette espèce de gravité souriante que l'on retrouve dans toute l'oeuvre mais qui apparaît ici dans un éclairage poétique nouveau.

Outre le photomontage du MAC où des polaroids collés les uns sur les autres reconstituent la nudité triomphante d'une belle blonde (*Nude 17th June 1984*), sont exposés cinq autres gravures de techniques différentes et un dessin. Ils situent Hockney dans une perspective plus globale, donnant à voir une nature morte rigoureuse, des portraits d'amis d'une grande intériorité et un élément de la *Weather Serie*, *Wind*, où les gravures de la série entière s'envolent au vent, oeuvre se citant elle-même dans une mise en page orientalisante.

La galerie Dominion projette d'attirer rien moins qu'une exposition Warhol à l'automne. Une sélection parmi les 800 gravures du XVIIe et XVIIIe siècle appartenant à sa collection est prévue. Elle dispose de moyens financiers énormes pour Montréal, puisqu'elle a acheté pour un million de dollars durant l'année en cours : rappelons que la conservatrice en chef du MAC, Manon Blanchette, avait révélé au DEVOIR la semaine dernière que le nouveau budget d'acquisition de son musée s'élevait à \$ 500,000 ! Selon Alain Houle, la galerie s'oriente de plus en plus vers l'art contemporain, désireuse de renouer avec son rôle de tribune de l'art vivant, qu'elle a tenu dans les années 50.

Liliana Berezowsky est un de nos meilleurs jeunes sculpteurs québécois. Ceux qui ont aimé ses formes d'acier et de ciment dérivées d'une modernité à l'abandon, cheminée d'usine, charriot de mine, qui parlaient d'une humanité pétrifiée par l'utopie concentrationnaire vont retrouver dans ces douloureuses dernières pièces, cette même désolation muette. Berezowsky a même façonné une croix gammée dont le moyeu aux bouts acérés lui restitue son sens contemporain d'arme maudite.

Ce caractère guerrier est repris dans *Baat*, roue infernale bardée de lances, et dans *Boaz*, charriot et armures de métal plié comme du tissu. *Guay* diffère des autres oeuvres par son alliage de formalisme et d'anti-form dans une problématique déjà vue chez l'artiste américain Robert Longo. *Harkay* est un compromis entre un travail ancien et des recherches actuelles. Le cône debout dans son support et le plaquage de formes au-dessus s'apparentent à une oeuvre d'Andrew Dutkewytsch, *The Temptation of Saint-Anthony*, que l'on a pu voir chez Chassay en janvier 1988. Cependant, de l'ensemble de l'exposition se dégage une force et une originalité certaines.

les **Concerts Bell**

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Prochain Arrêt: Montréal

COMPLET



Place des Arts le 26 juin 1989 à 20 heures

Billets gratuits disponibles à la billetterie de la Place des Arts

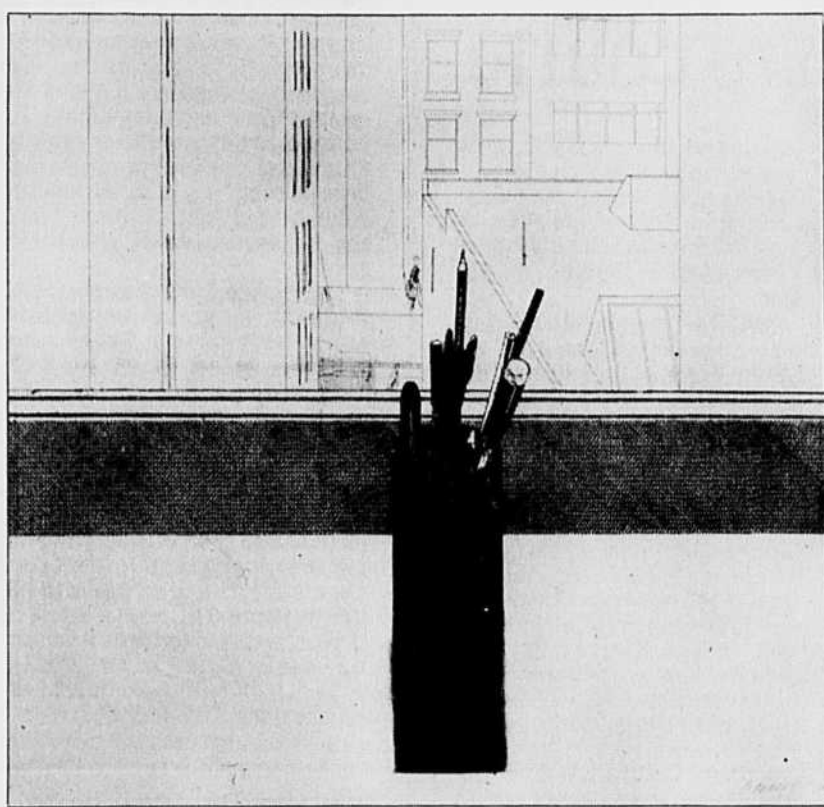


PHOTO GALERIE DOMINION

« Still Life », eau-forte et aquarelle de David Hockney.

Le Musée d'art contemporain de Montréal 25 ans déjà!

EXPOSITIONS

Tenir l'Image à distance

Oeuvres photographiques de douze artistes du Québec, du Canada et de l'étranger

Du 15 juin au 3 septembre

Anicca

Installation vidéographique de Daniel Dion

Du 15 juin au 27 août

L'histoire et la mémoire

Oeuvres de quinze artistes québécois acquises au cours des deux dernières années

Du 15 juin au 3 septembre

Le vernissage de ces trois expositions aura lieu le dimanche 18 juin à 15 h

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

Rapprocher l'Image

Rencontre avec les artistes et le conservateur de l'exposition Tenir l'Image à distance

Le 18 juin

À 14 h

Entrée libre Cité du Havre (514) 873-2878



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

choses s'immiscent en travers des citations qui les détournent de leur sens premier. Hockney devient visionnaire, il place des objets symboliques divers sur une table qui, en fait, est une maison : *In a Chiaroscuro* m'a rappelé les oeuvres récentes du Canadien Tom Dean. Les métaphores abondent : une plume d'encre devient le pôle d'un rideau de scène dans *Etching is the Subject*.

M

GALERIE D'ART **LE PARVIS**

SALLE À MANGER

BÉLANGER, CODERRE CAISERMAN ROTH DUROCHER, LAFRANCE POULIN, ST-AMOUR, VIENS

(514) 774-0007
1295, Girouard O., St-Hyacinthe, Qc J2S 2Z2

ateliers

UN CHOIX INCOMPARABLE DE GRAVURES, REPRODUCTIONS ET AFFICHES

Un service d'encadrement professionnel...

5190 ST-LAURENT MONTRÉAL
Tél.: (514) 276-2872

EXPOSITION **AISA AMITTU**

du 21 juin au 14 juillet

GALERIE ESPACE

4844, boul. St-Laurent 842-4066

MICHEL TETREULT

«RÉSERVE»

Jusqu'au 2 juillet

4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) Canada H2J 2K8 (514) 843-5487 FAX 843-3771

ART CONTEMPORAIN

Avec l'été, offrez-vous de fins plaisirs!

Les beaux détours

annoncent qu'il reste des places pour les circuits culturels

- du samedi 22 juillet à Lanaudière: **Le prince Igor et les icônes** l'art russe à voir et entendre
- des 29 et 30 juillet: **Mozart-musique-musées** l'opéra Don Giovanni et la visite de deux grands musées à Hull et Ottawa.

Réservations: 276-0207